www.lerenovateur.org.la

Le Rénovateur

NUMÉRO 632

Hebdomadaire d'informations générales de la République Démocratique Populaire Lao

Lundi 7 mars 2011 **10000 kip**



L'ASEAN se félicite du projet chinois de liaison ferroviaire

(Page 11)



Le label, « Village culturel » un moyen d'éradiquer la pauvreté

(Page 16)

BP 8706, Vientiane, RDP Lao. Tel.: (856-21) 21 78 73, Télécopie: (856-21) 21 78 73

ພວກເຮົາແມ່ນບ້ານ ວັດທະນະທຳລາວ
ຂໍໃຫ້ບັນດາທ່ານ ຜູ້ນຳ ແລະ ປະຊາຊົນລາວທຸກຄົນ ມີຄວາມສຸກ



KHUNTA RESIDENCE:
We love Lao Culture houses

Vientiane Service Apartment Co Ltd,
Khunta Residence, Ban Khuntathong, AV Souphanouvong
P.O.BOX 9205, Vientiane LAO P.D.R.
Tel: +856 (0)21 25 1199 Fax: +856 (0) 21 25 1198
Email: info@khuntaresidence.com
www.khuntaresidence.com

Renforcement de la solidarité exceptionnelle lao-vietnamienne

Khamphouth Xayasomroth

La République Démocratique Populaire Lao (RDP Lao) et la République Socialiste du Vietnam resserrent leurs liens d'amitié et renforcent leur coopération sur tous les plans. Répondant à l'invitation de son homologue vietnamien, M. Nguyen Tun Dung, le Premier ministre de la RDP Lao, M. Thongsing Thammavong, a effectué une visite au Vietnam du 28 février au 2 mars.



M. Nguyen Tun Dung et M. Thongsing Thammavong.

Au cours de son séjour, M. Thongsing Thammavong, a eu un entretien amical et chaleureux avec M. Nguyen Tun Dung. Les deux chefs de gouvernement, se sont entretenus sur des questions relatives au renforcement des relations d'amitié traditionnelle, de la coopération sur tous les plans et de la solidarité spéciale entre les Partis, les gouvernements et les peuples des deux pays. Ils se sont accordés sur les nouvelles orientations à suivre sur le plan de la coopération pour les années à venir et ont assisté à une cérémonie de signature d'un mémorandum d'entente entre le ministère lao de l'Energie et des mines et la société mixte de coopération économique lao-vietnamienne concernant le projet de construction des barrages hydroélectriques de My Ly et de Nam Mo. M. Thongsing Thammavong a rencontré d'autre part le Secrétaire général du comité central du Parti communiste du Vietnam et président de l'Assemblée nationale, M. Nguyen Phu Trong, ainsi que le président de la République socialiste du Vietnam, M. Nguyen Minh Triêt. Il a, par la suite, rendu visite au président de l'Association d'amitié lao-vietnamienne, M. Vu Trong Kim. Dans la soirée, à Hanoi, M. Nguyen Tun Dung a offert un banquet en l'honneur de ses hôtes. A cette occasion, M. Nguyen Tun Dung, a prononcé un discours dans lequel il a souhaité que le IX^{e} congrès du Parti populaire révolutionnaire lao, qui se tiendra prochainement à Vientiane, soit couronné de succès. Pendant leur séjour à Hanoi, M. Thongsing Thammavong et sa suite ont déposé une couronne de fleurs au pied du monument du soldat inconnu et ont visité le mausolée du président Ho Chi Minh et certains centres industriels vietnamiens, dont l'usine d'électronique Hanel. Lors de chacun de ses déplacements la délégation lao a été accueillie chaleureusement par les autorités et les populations locales. A son retour à Vientiane, le 2 mars, M. Thongsing Thammavong, a fait part des résultats de sa visite, au Parti et au gouvernement lao. Ceux-ci ont confirmé les excellentes relations qu'entretiennent le Laos et le Vietnam sur tous les plans. En ce qui concerne l'application des mécanismes de gestion économique du marché, les deux pays ont décidé de renforcer leur coopération d'ici à 2020, notamment pour la période de 2011 à 2015 dans divers domaines : ressources humaines, transformation de la frontière commune en une ligne d'amitié et de développement durable, commerce, investissements et transports. D'ici à 2015, les deux pays prévoient que la valeur de leurs échanges commerciaux atteindra les deux milliards de dollars.

NUMÉROS UTILES

Pompiers	**190**
Police	**191**
Ambulance	**195**
Hôpital Mahosot	**214780**
Hôpital Setthathirath	**351111-4**
Hôp. de l'Amitié	**561312, 710002, 711185**
Médecin amb. de France	**214150**
Electricité du Laos	**199**
Nam Pa Pa (eau)	**412882**
En cas d'accident	**222222**

CCIFL
CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE FRANÇAISE AU LAOS
ສະພາການຄ້າ ແລະ ອຸດສາຫະກຳຝຣັ່ງປະຈຳ ສປປ ລາວ
Chambre de Commerce et d'Industrie Française au Laos (CCIFL),
association agréée nr. 5598/MdAE 03
B.P. 11781, Vientiane, R.D.P. LAO Site internet :
www.ccifl.org E-mail: contact@ccifl.org

Accordons plus d'attention aux invalides de guerre

Khamphouth Xayasomroth

A l'occasion du 56e anniversaire de la fondation du Parti populaire révolutionnaire lao, le 22 mars 1955, et de son 9e congrès, *Le Rénovateur* publie un éditorial concernant la position du Parti à l'égard des invalides de guerre. Ces derniers, des rescapés de la guerre, sont des héros aux yeux de la nation toute entière. C'est grâce à eux que le pays a été libéré et qu'il est devenu ce qu'il est aujourd'hui. Nous les considérons comme des pères, des grands-pères, des frères. Ils ont sacrifié leur bonheur, leur famille et jusqu'à leur vie pour le pays, pour la nation et pour le peuple. Ils sont dignes du plus grand respect du peuple et du pays.

Il faut garder à l'esprit que la lutte de libération a duré quelques dizaines d'années avant d'aboutir à l'indépendance et à la souveraineté territoriale. Des milliers de citoyens et de combattants ont disparu pendant cette longue et pénible période. Les invalides de guerre étaient des combattants qui avaient tout abandonné pour les idéaux du Parti et du gouvernement et ils étaient prêts à tout moment à servir le pays, le peuple et la nation. Ils étaient des combattants particulièrement téméraires qui risquaient leur vie dans toutes les batailles. C'était eux qui se portaient volontaires pour courir au combat devant leurs compagnons d'armes, afin de sauver la vie des autres. Ils leur ouvraient le chemin pour attaquer, prendre d'assaut et détruire une caserne ou un camp militaire ennemi.

C'est pourquoi le Parti et le gouvernement considèrent que leurs actions sont très précieuses pour le pays et pour la nation. Les dirigeants ont donc décidé de créer plusieurs centres destinés à accueillir les grands invalides de guerre (aveugles, sourds, paralysés, mutilés...). Le plus important de ces centres est celui qu'on appelle 790, situé à Ban Hay, arrondissement de Xaythany à Vientiane. Créé en août 1990, il peut accueillir les anciens combattants, notamment les invalides de guerre spéciaux. Il relève du département des retraites du ministère du Travail et des affaires sociales et a pour mission de prendre soin des pensionnaires handicapés à la suite de leur participation à la lutte pour la Libération nationale et pour la protection du pays.

Le Parti et le gouvernement de la RDP Lao ont réuni les invalides de guerre de l'ensemble du pays, soit plusieurs centaines de personnes dont 60 sont des invalides de guerres spéciaux. La plupart d'entre eux ont servi dans la compagnie 18 A, qui était basée dans le district de Viengxay, province de Houaphanh. Lors de la préparation de la première Union Lao (1955-1956), le nombre d'invalides ayant augmenté, le Parti et le gouvernement les avaient déplacés vers le Vietnam. Après la Libération nationale, ces personnes sont retournées au pays et se sont installées dans le nouveau centre, qui dépendait alors du ministère de la Défense nationale.

Chaque pensionnaire y dispose d'un logement et d'un lopin de terre pour cultiver, et bénéficie de la gratuité de l'eau et de l'électricité, en plus d'une pension dont le montant est calculé en fonction du grade qu'il avait. Nous avons rencontré M. Khamsone Vignaphay, 70 ans, classé dans la catégorie des invalides de guerre spéciaux pour avoir perdu ses deux yeux, touchés par un éclat de bombe lors de la bataille pour la libération de Phoukoud, province de Luang Prabang. Il a remercié le Parti et le gouvernement pour l'attention qu'ils portent à tous les anciens combattants, notamment les invalides de guerre spéciaux.

A chaque fête importante, souligne-t-il, le Parti et le gouvernement ont offert des présents et cadeaux à ces pensionnaires. En revanche, il suggère aux dirigeants d'accorder plus d'aide aux femmes de ce centre de telle sorte qu'elles puissent obtenir un travail rémunéré sur place et améliorer ainsi leurs conditions de vie.

Un autre invalide de guerre spécial, M. Boussy, 66 ans, rappelle que lors d'un accrochage avec les ennemis sur la frontière vietnamienne, dans le sud du pays, il a été touché par deux balles qui sont encore logées dans son corps. Tout en remerciant les dirigeants pour leur attention et leur soutien, il leur a proposé que des facilités supplémentaires soient consenties en faveur des invalides de guerre, notamment pour ce qui est des transports, par la délivrance d'une carte qui leur permettrait de voyager gratuitement sur le territoire national.

Il pense aussi que le secteur privé devrait être sollicité car, estime-t-il, il n'y a pas encore de personnes ou de sociétés privées qui viennent en aide aux invalides de guerre. Toutes les personnes qui souhaiteraient visiter ce centre y seraient bienvenues, notamment les hommes d'affaires. Pourquoi ces derniers ne pourraient-ils pas faire de dons aux invalides de guerre ? Ce serait un témoignage de reconnaissance envers eux, eu égard aux sacrifices qu'ils ont consentis pour la Libération nationale et pour le bien-être de tout le peuple.

Comme disent souvent les dirigeants, « sans eux nous n'aurions pas d'aujourd'hui ». Ils ont confié à la presse les épreuves et les difficultés qu'ils ont dû autrefois surmonter, et que les jeunes générations ont peine à imaginer.

Hebdomadaire d'informations générales de la RDP Lao édité par la Presse lao en langues étrangères ministère de l'lnformation et de la culture

Directeur :
Savankhone Razmountry
Rédacteur en chef :
Khamphouth Xayasomroth
Secrétaire général de la rédaction :
Somsanouk Mixay
Rédacteurs en chef adjoints :
Manila Vanthanouvong,
Phong Thammavongsa
Journalistes :
Somphavanh Siramath,
Bouaphanh Vibounsak,
Sonesavanh Souliyaphack,
Phetphoxay Sèngpaseuth,
Vayorath Xayasomroth
Correcteurs/contributeurs :
André Piozet
Elisabeth Galland
Véronique Habert
Maquettiste et publicité:
Samly Singhanath,
Somsanith Sensouphon
Edition Internet:
Vansoukkhy Thammavong

BP 8706, rue Pangkham, Vientiane,RDP Lao
Tel . (856) (21) 217873, Fax (856) (21) 25 26 31
www.lerenovateur.org.la email:editor@lerenovateur.org.la

A Bokèo, le niveau du Mékong a atteint sa cote d'alerte

Bouaphanh Vibounsak



Dans la province de Bokèo le trafic fluvial sur Mékong est aujourd'hui restreint.

Depuis la mi-février, en raison de la sécheresse saisonnière, le Mékong a atteint par endroit son niveau le plus bas, ce qui a pour conséquence de perturber le trafic maritime, voire de le rendre impossible dans certaines parties du fleuve, au risque d'échouer les embarcations.

«*Actuellement, le chargement des bateaux naviguant entre le Laos, la Thaïlande et la Chine est limité à moins de 100 tonnes*, explique le chef du département de la gestion des transports terrestres et fluviaux de la province de Bokèo, M. Somchay Sivoravong. *Il devient dangereux de naviguer, la physionomie du Mékong change au cours des semaines et des bancs de sable se forment chaque jour.* » De cinq bateaux quotidiens, la cadence du trafic est passée à deux bateaux pour le transport de marchandises entre le Laos, la Thaïlande et la Chine. Les marchandises en provenance de Chine, acheminées par la route (RN3), en passant par Luang Namtha, risquent de stationner indéfiniment sur la zone portuaire de Bokèo si la sécheresse persiste et il en est de même pour la zone portuaire de la province de Chiang Ray en Thaïlande.

M. Somchay Sivoravong reste plutôt pessimiste sur les jours à venir : « *Nous entrons dans la période chaude qui devrait durer jusqu'au mois d'avril. Si celle-ci n'est pas alternée de pluies, la situation risque de s'aggraver.* »

Le niveau extrêmement bas du Mékong a déjà exercé des influences graves tant sur le commerce, le tourisme que sur les transports. Le département de la gestion des transports terrestres et fluviaux de la province de Bokèo avait même suspendu ses activités sur ce bras du fleuve.

La baisse des eaux du Mékong porte atteinte également à la production agricole et au quotidien de nombre de localités lao riveraines du Mékong.

Le Laos va se doter de deux nouvelles cimenteries

Somphavanh Siramath



La production de ciment au Laos est devenue insuffisante face à l'augmentation massive des constructions, le Laos est donc contraint d'en importer. Il vient d'être décidé de construire deux nouvelles usines.

Deux millions de tonnes de ciment par an sont nécessaires aux constructions courantes comme les routes, les ponts ou les bâtiments, alors que la production des six cimenteries du Laos n'excède pas 1, 5 million de tonnes par an.

M. Vanthong Sitthikoun, président de l'association des producteurs de ciment au Laos, mais aussi directeur de la deuxième cimenterie du district de Vangvieng a déclaré ; « *En 2013, la RDP Lao produira suffisamment de ciment et devrait être capable de répondre aux besoins du pays. Dans quelques mois, la construction d'une cimenterie devrait être achevée dans la province de Saravane, et sa production est estimée à environ 500 000 tonnes par an. Par ailleurs, les travaux de construction de la deuxième cimenterie qui sera la troisième dans le district de Vang Vieng devraient commencer prochainement et sa capacité de production est estimée à 700 000 à 1 000 000 de tonnes par an. La production devrait être effective en 2013. Nous sommes satisfaits du prix. Néanmoins, nous constatons un problème avec le charbon. En effet nous devons importer le charbon des pays voisins ce qui nous côute cher, donc au nom du président de l'association de producteurs de ciment, je demande que le gouvernement accorde une autorisation spéciale aux producteurs de ciment afin qu'ils puissent effectuer des recherches sur des terrains aux fins d'en exploiter le charbon nécessaire à leurs usines.* »

Les obsèques de Mme Khamphèng Boupha



Mme Khamphèng Boupha



Khamphouth Xayasomroth

Plusieurs centaines de personnes représentant le Parti, le gouvernement, l'Assemblée nationale, le Front lao d'édification nationale, les organisations populaires, le clergé bouddhique, les amis et les proches de la famille ont assisté aux funérailles de Mme Khamphèng Boupha, le 5 mars dans la pagode de Thep Nimit (That Foune) à Vientiane. Décédée le 1er mars, à l'âge de 89 ans, à sa résidence à Vientiane, Mme Khamphèng Boupha a eu une longue carrière au service de la nation : ancien membre du comité central du Parti populaire révolutionnaire lao (IIè et IIIè mandat), ancien membre permanent de l'Assemblée populaire suprême, ancien membre du Front lao d'Edification nationale et ancienne présidente de l'Union des femmes lao. Parmi les personnalités importantes du Parti et du gouvernement assistant à la cérémonie des funérailles, étaient présents, le président de la RDP Lao, M. Choummaly Sayasone, la ministre du Travail et des affaires sociales, Mme Onechanh Thammavong et la présidente de l'Union des femmes lao, Mme Sisay Leudetmounsone.

Lors de la cérémonie, la présidente du comité des funérailles de Mme Khamphèng Boupha, Mme Onechanh Thammavong, a rappelé l'œuvre de la défunte, notamment sa participation à la révolution et à la lutte pour le salut national ainsi que ses actions consacrées au bien-être du peuple et au développement du pays. La présidente a déclaré avec émotion que la mort Mme Khamphèng Boupha constituait une perte importante pour le Parti, le gouvernement, le peuple et pour sa famille et a invité l'assistance à respecter un moment de silence à la mémoire de la défunte.

Son parcours :

Mme Khamphèng Boupha, est née le 15/02/1923 à Vat May, district et province de Luang Prabang. Sa famille réside actuellement à Saphanthong Neua, arrondissement de Sisattanak, à Vientiane. Fille de M. Chan Phouy et de Mme Xao Sadettanh, elle épouse M. Khamphay Boupha et donne naissance à cinq enfants dont une fille. Elle s'engage dans les mouvements de lutte dès 1945 et devient membre du Parti le 8 décembre 1957 jusqu'en 1989.

En 1942, elle enseigne au groupe scolaire de Luang Prabang. De 1945 à 1950, elle rejoint le mouvement « Lao Pén Lao», puis elle accompagne son mari à Chiangkhane, en Thaïlande, où ensemble ils poursuivent la lutte contre l'occupation étrangère. De 1952 à 1955, elle étudie les sciences politiques au siège du comité central du Parti. De 1955 à 1957, elle est nommée membre de l'unité de l'Association des femmes patriotiques lao du Centre de recherche pour la promotion des femmes dont le siège se trouvait à ce moment-là, à Namèo, province septentrionale de Houaphanh. Elle fut la première femme députée de la province de Luang Prabang en 1957. De 1958 à 1961, elle est élue membre du Comité national pour la reconstruction de la paix et de la neutralité. De 1963 à 1964, lors du IIè congrès du Front lao d'Edification nationale, elle est élue membre du comité central de ce Front. De 1965 à 1972, elle est nommée chef du comité de l'Association des femmes lao et responsable des affaires de la jeunesse. En 1970, elle est élue, membre du comité du Parti pour le bureau central du Parti et membre suppléant du comité central du Parti. De 1975 à 1979, elle est nommée, présidente de l'Association des femmes patriotiques lao et membre du comité permanent du Front lao d'Edification nationale. En 1980, Mme Khamphèng Boupha achève ses études supérieures en marxisme – léninisme à l'école Nguyen Ai Quoc, au Vietnam. Elle est été élue membre du comité central du Parti, lors du IIè congrès du Parti en 1982. Lors du 1er congrès national des femmes lao, en 1984, à Vientiane, elle est élue présidente de l'Union des femmes lao, association qu'elle quittera en juillet 1989 pour prendre sa retraite.

Europcar
Location de Véhicles
Quand vous voulez ... Ou vous voulez
Location avec ou sans chauffeuz
Minibus, SUV, Pick-up, 4x2 et 4x4
En option, assurance exclusive damages correcs
Tranferts domestiques, aeroports et international
Asia Vehicle Rental Co., Ltd.
354-356 Samsenthai Road, Vientiane
Tel: (+856-21) 223867; Fax: (+856-21) 217493
Email: avr@loxinfo.co.th; www.europcarlaos.com

Un séminaire pour les pédiatries

Phetphoxay Sèngpaseuth

L'hôpital de la mère et de l'enfant a organisé, la semaine dernière à Vientiane, un séminaire sur l'amélioration des pédiatries des hôpitaux du pays, en coopération avec le ministère de la Santé. Y assistaient notamment le vice-ministre de la Santé, le Dr Eksavang Vongvichit, la représentante de l'Organisation Mondiale de la Santé au Laos, le Dr Reiko Tsuynoka, le directeur du département pédiatrique de l'Université des sciences de la santé et par ailleurs directeur de l'hôpital Setthathirath, le Dr Kampé Phongsavath, ainsi que le président de l'Université des sciences de la santé, le Dr Som Ock Kingsada.

Les décès néonatals représentent plus de la moitié des décès de



Le Dr Eksavang Vongvichit.

nourrissons au Laos et sont principalement dus aux naissances prématurées, aux infections néonatales, à un faible poids à la naissance, à des traumatismes divers ou à une asphyxie à la naissance. Les pédiatres jouent un rôle important dans la réduction du taux de mortalité des enfants comme des mères. De 2002 à 2010, le ministère de la Santé a organisé plusieurs séries de formations dans les provinces, afin de former les médecins des hôpitaux provinciaux jusqu'aux bénévoles de santé des villages.

« *Lors de l'ouverture de la première Conférence sur la pédiatrie en RDP lao, en 2005, la mortalité infantile était de 98 pour 1 000, contre 70 pour 1 000 aujourd'hui. La réduction du taux de mortalité des mères et enfants à l'accouchement est une priorité absolue du gouvernement. Le pays s'est doté d'une feuille de route destinée à réduire le taux de mortalité maternelle et infantile. Dans le cadre de cette feuille de route, plusieurs actions ont été menées et ont permis d'enregistrer des résultats encourageants grâce à l'appui des partenaires au développement. Maintenant, nous disposons d'équipes médicales, composées de médecins-auxiliaires, d'infirmiers, de sages-femmes et d'agents de santé, qui travaillent dans les postes sanitaires et les centres de santé de base en zones rurales, là ou les besoins sont les plus urgents*», a notamment déclaré le Dr Eksavang.

Le gouvernement de la RDP lao s'est engagé à atteindre les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) d'ici à 2015. Au moins la moitié des décès d'enfants de moins de 5 ans sont causés par des maladies infectieuses telles que les maladies diarrhéiques, les maladies respiratoires et le paludisme.

Deuxième phase du projet de protection de l'érosion des berges du Mékong

Phong Thammavongsa

Le séminaire sur la planification de la protection de l'érosion des berges du Mékong, qui s'est tenu le 2 mars, au ministère des Travaux publics et des transports, à Vientiane, a été présidé par le directeur-adjoint du département des aménagements des voies fluviales, M. Vanthong Somphavath, en présence des représentants de l'Agence de coopération internationale du Japon (JICA). Il s'agissait ici d'entériner la deuxième phase du projet de protection des rives du Mékong. La première, qui s'est déroulée de 2005 à 2007, avait également été soutenue par JICA. Cette fois, les travaux d'aménagement des berges du Mékong se dérouleront successivement, de 2011



Les travaux seront placés sous la responsabilité de techniciens lao.

à 2014, dans les trois provinces suivantes : Bokèo, Borikhamxay et Luang Prabang. Les travaux seront placés sous la responsabilité de techniciens lao encadrés par des experts japonais. Les plans de travail ainsi que la répartition des tâches ont été présentés aux participants. La première année de cette seconde phase sera financée à 70 % par le Japon, la deuxième à 50 % et la dernière à 30 %. Le complément de ces trois tranches sera financé par le gouvernement lao.

Lumière et eau pour Boumlou

Somphavanh Siramath



Avant ces installations, les villageois soutiraient de l'eau souillée dans des puits ouverts.

Grâce à un programme de développement, entrepris en coopération entre la région Rhône-Alpes et la province de Khammouane et soutenu par Energies Sans Frontières (ESF) dans le cadre d'une convention de partenariat, le village de Boumlou, situé dans le district d'Hinboun, province de Khammouane, à 40 km au nord de Thakhèk, bénéficie actuellement de l'accès à l'électricité et à l'eau courante.

Un voyage solidaire avait été organisé par ESF pour le compte du CE d'EDF/GDF (CCAS) en mars 2010. Le groupe de voyageurs avait installé une station solaire de recharge des batteries de lampes frontales pour marcher dans une grotte que les villageois traversaient quotidiennement pour aller puiser de l'eau dans une rivière située à 2, 5 km du village et ravitailler les familles en nourriture et biens de consommation courante. Le passage dans cette grotte est l'itinéraire emprunté par les habitants de Boumlou pour éviter de faire un détour de 20 km sur une piste en forêt impraticable en saison des pluies.

Le projet commencé fin 2010 vient de s'achever, et les nouvelles installations permettent aujourd'hui l'alimentation en eau du village à partir de forages avec pompe à main, l'éclairage des maisons à partir de kits solaires comprenant deux lampes à diodes, la construction de latrines pour l'école et chaque maison. Les conditions de vie et d'hygiène des villageois se sont considérablement améliorées, car avant ces installations, les villageois soutiraient de l'eau souillée dans des puits ouverts.

Exposition des œuvres de Louis Cazalis au Centre de langue française





Les peintures sont exposées aussi bien à l'étage que dans les jardins du Centre de langue française.

Sonesavanh Souliyaphack

Louis Cazalis, vit au Laos depuis bientôt 10 ans. Sa passion pour le dessin et la peinture l'a tout naturellement conduit à croquer en noir et blanc, mais aussi par quelques sanguines, des portraits de visages de personnages lao, croisés au cours de ses déplacements à travers tout le pays. Louis Cazalis n'est pas que portraitiste, ses talents l'ont amené à créer des dessins qui se situent entre l'illustration et la bandes dessinée, plus colorés. 31 créations de Louis Cazalis réalisées durant ces deux dernières années sont réunies et exposées actuellement au Centre de langue française ; les portraits dans les jardins et les illustrations dans l'espace d'exposition, au premier étage du centre. Le vernissage de l'exposition s'est déroulé le 3 mars, ce fut l'occasion pour l'artiste d'expliquer au public son cheminement et de mieux faire comprendre ses réalisations. Louis Cazalis, professionnel du dessin d'animation, est aussi auteur. Il a édité en 2005 un livre sur les différentes ethnies du Laos, et est particulièrement connu pour la création de cartes postales. Une exposition à ne pas manquer qui se tiendra jusqu'au 26 mars au Centre de langue fraçaise. Il est à noter que les œuvres exposées sont en vente à des prix raisonnables.

La microbiologie au service des malades de l'hôpital provincial de Thakhèk



Elodie Luangkhot/SS



Le laboratoire est à présent capable de mettre en culture et d'identifier la plupart des bactéries d'intérêt médical.

Une conférence a récemment été organisée par la Fondation Mérieux sur la présentation du Dr Elodie Luangkhot et de son activité à l'hôpital provincial de Khammouane à Thakhèk (2009-2010).

Etaient présents les Drs Méja Rahodonirina, Elisabeth Borel, Florence Cavaillé de l'Université Claude Bernard Lyon1 et de l'hôpital de la Croix Rouge à Lyon, ainsi que le Dr Eric Bénéfice de l'IRD et Marcel Bourgerie, président de l'association ACFL.

Une coopération décentralisée s'est établie, depuis 1996, entre la province de Khammouane et la Région Rhône-Alpes. Elle se traduit notamment, en matière de santé, par le soutien au développement de I'hôpital provincial de Khammouane situé à Thakhèk. Les premières actions financées par la Région Rhône-Alpes ont été menées par l'association Amitié Coopération Franco-laotienne et ont permis de considérablement rénover et compléter le plateau technique, tout en formant le personnel médical dans diverses spécialités. La Région Rhône- Alpes soutient également les actions de l'Université Claude Bernard Lyon 1 (depuis 2006) et des Hospices Civils de Lyon (depuis 2008) dans le domaine de la formation en maladies infectieuses et en Biologie médicale: des médecins et des biologistes hospitalo-universitaires effectuent des missions régulières, des réactifs et des matériels de laboratoire ont été financés.

La construction et l'équipement d'un nouveau laboratoire, grâce à un co-financement de la Fondation Mérieux et de la Région Rhône Alpes, permettent à l'hôpital provincial de Khammouane d'améliorer encore son offre de soins aux patients. La nouvelle structure, inaugurée en janvier 2009, possède désormais un secteur dédié à la microbiologie. En effet, réaliser des analyses de microbiologie en routine répondait à la volonté conjointe de la direction de l'hôpital et de ses partenaires français, de proposer à l'échelle provinciale, une activité de biologie indispensable à la prise en charge optimale des maladies infectieuses.

De novembre 2009 à octobre 2010, le personnel du laboratoire ainsi que les médecins ont été formés à l'utilisation de ce nouvel outil diagnostique grâce au concours d'une interne en biologie médicale d'origine lao formée à l'Université Claude Bernard Lyon 1 et aux Hospices Civils de Lyon.

Ce travail a été réalisé en collaboration avec l'institut de la Francophonie pour la médecine Tropicale et le National Center for Laboratory and Epidemiology.

Le laboratoire est à présent capable de mettre en culture, d'identifier la plupart des bactéries d'intérêt médical et de tester leur sensibilité aux antibiotiques. La mise en place de ces techniques réalisées selon les recommandations internationales, a eu un impact direct sur la prise en charge des patients souffrant de maladies infectieuses.

Par exemple, la prescription non documentée d'antibiotiques par les médecins ainsi que l'automédication des patients, aboutissent bien souvent à une résistance bactérienne et à un échec thérapeutique, ce qui ne peut être attesté que par l'étude de la sensibilité réalisée en laboratoire. Au cours de l'année écoulée, la collaboration instaurée entre les cliniciens et le laboratoire, a permis d'établir des diagnostics de certitude, d'adapter la thérapeutique et d'accroître les connaissances épidémiologiques spécifiques à la province.

Les bénéfices pour le patient sont donc plus que certains à court et long terme. II reste indéniable, pour l'ensemble des partenaires, que la pérennité de ce projet réside aussi dans l'autonomie financière. Ainsi, les analyses de microbiologie sont proposées à un prix compatible avec la réalité socio-économique lao, tout en permettant l'achat de réactifs par le laboratoire.

L'ensemble de ce travail a été restitué aux représentants du ministère de la Santé Lao et de l'Université des Sciences de la Santé en janvier 2011 au Centre Christophe Mérieux du Laos. A cette occasion, étaient aussi présents les principaux acteurs en santé au Laos. Cette présentation sera également faite à Lyon en juin prochain, à l'occasion de la signature de la reconduction de la Convention de coopération entre la province de Khammouane et la Région Rhône Alpes.

La Région Rhône-Alpes et la Fondation Mérieux ont décidé de consolider cette action, en finançant un second stage d'interne en biologie à l'hôpital de Thakhèk, d'une durée d'un an à partir de mai 2011.

L'encadrement par les praticiens du Centre Hospitalier-Universitaire de Lyon en mission sur site sera poursuivi.

Ainsi, pour la première fois au Laos, le diagnostic microbiologique des infections est disponible au niveau provincial, complétant l'offre de soin nationale et régionale au bénéfice des patients de Khammouane.

M^lle^ Elodie Luangkhot, française d'origine lao, est docteur en pharmacie de l'Université Claude-Bernard Lyon 1 et interne en biologie médicale au centre hospitalier-Universitaire de Lyon.

Zoom sur l'école primaire de Thongkang



M^me Oun Si Ouboun



Les élèves issus de familles pauvres bénéficient du même droit à l'éducation que les autres.

Phetphoxay Sèngpaseuth

La politique du gouvernement et du ministère de l'Education nationale prévoit d'ici à 2020 une réduction sensible des disparités entre provinces dans la qualité de l'enseignement, afin d'offrir à tous les enfants du pays les mêmes droits face à l'éducation, afin de leur permettre de grandir dans de meilleures conditions physiques et mentales et d'améliorer par la suite leurs conditions d'existence.

Il en va également de la responsabilité des familles qui doivent envoyer leurs enfants à l'école, les encourager, voire les forcer à achever au moins leur scolarité primaire, même pour les familles les plus pauvres dans lesquelles, malheureusement, les enfants n'ont pas accès à l'éducation, en particulier les filles.

L'école primaire de Thongkang, arrondissement de Sisattanak, à Vientiane, est devenue en 1997 une école modèle. Propre, dotée d'espaces verts ainsi que d'un accès à l'eau potable, elle compte 97 % d'élèves réputés talentueux. Cinq d'entre eux font partie des meilleurs du district, tout comme quatre professeurs. A sa création en 1993, l'école comptait 120 élèves. Désormais, elle en accueille 340. A l'origine, elle ne comptait que six classes et une bibliothèque, pour une superficie de 3 000 m². Sa directrice adjointe, M^me Oun Si Ouboun, s'est confiée au *Rénovateur* : « *Nous disposons d'un programme d'enseignement de l'anglais chaque jour de 16h à 17h. Les familles doivent payer 10 000 kip par mois, mais ce programme est gratuit pour les familles pauvres. Du lundi au vendredi, un volontaire du ministère de l'Éducation nationale assure un cours d'initiation à l'informatique. Depuis plus de dix ans, notre école reçoit le soutien du fonds contre le Sida ainsi que du projet d'assainissement des eaux, ce qui nous permet d'investir dans de nouveaux équipements éducatifs. De plus, il n'y a jamais de problèmes. Les élèves sont disciplinés et ceux issus de familles pauvres bénéficient du même droit à l'éducation. L'esprit de notre établissement est en totale concordance avec le projet du ministère de l'Éducation nationale qui prévoit que d'ici 2015, tous les enfants soient scolarisés en cycle primaire. L'un de nos objectifs de développement est la construction d'un nouveau bâtiment, mais il ne verra pas le jour avant quelques années, faute de fonds suffisants.* »

SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

At Anou, Center Point. (Close to Anou Hotel)
Open everyday 7:00-21:00



SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

Now we have home delivery

L'ASEAN se félicite du projet chinois de liaison ferroviaire

Vayorath Xayasomroth

La 17e conférence restreinte des ministres de l'économie de l'ASEAN s'est déroulée du 25 au 28 février à Vientiane, sous la présidence de la ministre du Commerce de l'Indonésie, Mme Mari Elka Pangestu, et en présence du secrétaire général de l'ASEAN, M. Ong Keng Yong. Au cours de cette conférence, le ministre de l'Industrie et du commerce du Laos, le Dr Nam Viyaketh a déclaré que le Laos allait devenir la plaque tournante des transports terrestres dans le cadre de l'ASEAN, lorsque les trains à grande vitesse seraient en service sur la voie ferrée qui allait être construite de Singapour à Kunming, en République Populaire de Chine. Il a fait le point sur les résultats de cette réunion lors d'une conférence de presse, le dimanche 27 février 2011, et a précisé que cette voie ferrée allait traverser le Laos sur une distance de plus de 400 km, entre la frontière chinoise et Vientiane. Les travaux de construction commenceront dès cette année et s'achèveront vers 2015. Cette voie ferrée fera du Laos, qui est actuellement un pays enclavé, un carrefour régional des transports terrestres, car elle le reliera à la Chine ainsi qu'à d'autres pays membres de l'ASEAN dont la Thaïlande, la Malaisie et Singapour.

Les ministres de l'ASEAN se sont félicités du projet chinois de développement des liaisons ferroviaires à grande vitesse entre leurs pays, qui stimulera le commerce et l'investissement. Ces liaisons contribueront également à réduire de manière significative l'écart de développement entre le Laos et les autres pays membres.

Lors de la conférence, les ministres ont convenu de poursuivre leur politique commerciale normale. Mais la hausse des prix des denrées alimentaires, du riz notamment, représente une menace pour la sécurité alimentaire dans la région. Mme Mari Elka Pangestu a déclaré au cours de la conférence de presse : « *Nous sommes d'accord pour poursuivre nos échanges commerciaux normaux pour les denrées alimentaires, en particulier le riz.* » Elle a ajouté que l'ASEAN et ses partenaires allaient organiser un dialogue ASEAN + 3 pour en vue de constituer des stocks de riz d'urgence, ce qui sera une mesure concrète pour empêcher une augmentation rapide des prix. Elle a précisé : « *L'ASEAN doit faire face à l'augmentation du prix du riz, qui constitue l'aliment de base pour certains pays et qui est l'un des produits les plus importants dans la région.* »



Les ministres ont convenu de poursuivre leur politique commerciale.

Afin de réduire les écarts de développement entre les pays membres, la ministre indonésienne a souligné que leurs ministères avaient été invités à identifier des mesures concrètes et les ressources humaines permettant de fournir une assistance technique aux pays membres les plus récents de l'ASEAN, le Cambodge, le Laos, le Myanmar et le Vietnam.

En matière de coopération agricole, les pays membres de l'ASEAN mettront en place des normes communes applicables aux produits agricoles en vue de stimuler le commerce et les exportations sur les marchés mondiaux. Plusieurs pays de la région disposent d'un important potentiel de développement agricole.

Mme Mari Elka Pangestu a également indiqué que l'ASEAN devrait se concentrer sur le développement d'un « guichet unique » de l'ASEAN. Il s'agit de nouvelles règles facilitant les importations et les exportations. Certains pays dont l'Indonésie ont commencé à mettre en pratique ce système. Les pays membres de l'ASEAN les plus anciens devront aider les nouveaux membres à mettre en œuvre la nouvelle procédure.

Débats sur les enjeux commerciaux

Somphavanh Siramath

« *La RDP Lao deviendra la plaque tournante du transport terrestre de l'ASEAN lorsque la ligne du train à grande vitesse Singapour-Kunming sera ouverte en 2015.* » C'est ce qu'a déclaré le ministre de l'Industrie et du commerce, le Dr Nam Vignaket, lors de la 17e réunion informelle des ministres de l'Economie de l'ASEAN, tenue du 25 au 28 février à Vientiane.

Au cours de la réunion, les participants ont examiné ensemble, l'application des accords conclus lors de précédentes réunions et débattu des questions visant à faciliter l'intégration commerciale des pays membres de l'ASEAN au niveau régional et international d'ici 2015, notamment de la diminution des taxes d'importation et d'exportation, de l'allégement des formalités douanières et du renforcement des capacités techniques des personnels attachés à ce secteur. Les autres grands objectifs commerciaux comprennent l'amélioration de l'accès aux marchés pour les biens et services, la promotion de la compétitivité mondiale des exportations, l'expansion et la diversification des échanges avec les partenaires existants (ASEAN +1-+3-+6), et la prospection de nouveaux marchés. Les délégués ont ensuite évoqué les problèmes régionaux et internationaux, comme la tenue du G20 et les questions de la réunion de Doha. Ils ont souligné que l'adhésion à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) avait une importance prioritaire pour les pays membres. Les ministres de l'Economie ont décidé de prendre de l'avance sur le calendrier prévu et ont fixé à 2015 la date de réalisation de ces objectifs. L'ASEAN a par conséquent défini et adopté 11 secteurs prioritaires en matière d'intégration, dont l'agriculture, l'électronique, les soins de santé, les TIC et le tourisme. Des plans d'action à moyen terme ont été approuvés, en prévision de l'objectif de la création de la Communauté de l'ASEAN. Ils ont aussi discuté du champ d'application de la Chambre du commerce et de l'industrie de l'ASEAN et de la coopération avec les pays partenaires de développement.

Le rôle du Parti et de l'Etat dans le développement du pays

Somphavanh Siramath

Plus de 70% de la population lao travaille dans le secteur agricole, mais plusieurs autres secteurs, comme l'industrie, le commerce, l'énergie et le tourisme connaissent un développement constant.

Avant 1975, la production nationale de riz n'était que de 600 000 tonnes par an, alors que grâce au développement des techniques agricoles, elle s'élevait à 2, 6 millions de tonnes en 2005 et à 3, 15 en 2010.

La production agricole et forestière a augmenté de 32, 4 % entre 2007 et 2008, puis à nouveau entre 2008 et 2009, pour atteindre 30, 6 % du PNB.

La culture du riz est privilégiée des agriculteurs. Elle s'étend sur plus de 800 000 hectares à travers le pays alors que 300 000 hectares sont consacrés à d'autres cultures.

Le Laos est désormais auto-suffisant en riz et certains exploitants sont même en mesure d'exporter une partie de leur production vers la Thaïlande.



Le Laos est désormais auto-suffisant en riz.

Le secteur industriel: Le nombre d'usines est passé de 100 en 1975 à 26 200 en 2005, puis à 37 452 en 2007. Leur production rapporte aujourd'hui 783, 21 milliards de kip et connaît une croissance annuelle moyenne de 12, 6 %. La capitale Vientiane compte 2094 usines et ateliers d'artisanat de taille variable. Les principaux produits proposés sont des boissons, des vêtements, du ciment, des productions métalliques. Le total des exportations est lui aussi en progression, de 29 % par an, notamment grâce aux exportations liées au secteur minier (47% d'augmentation). En 2009-2010, les exportations représentaient ainsi 580,8 millions de dollars. Les importations, quant à elles, se montent à 526, 54 millions de dollars au cours de la même période, accusant une baisse de 23, 7 % par rapport à l'exercice précédent.

Le secteur de l'énergie: Depuis de nombreuses années, le gouvernement a mis l'accent sur la construction de barrages hydroélectriques et le renforcement des réseaux électriques, l'objectif étant de développer le pays et de favoriser l'industrie. En 1975, la production totale d'électricité dans le pays ne s'élevait qu'à 33 mégawatts, mais elle atteignait plus de 690 mégawatts en 2005. Jusqu'en 2008, 63 projets hydroélectriques ont été autorisés. Leur capacité de production totale s'élève à plus de 3, 492 milliards de kilowattheures.

Au cours du premier semestre de l'année 2010, le Laos a produit au total plus de 1, 472 milliard de kilowattheures et une partie de l'électricité a pu être exportée vers les pays voisins comme la Thaïlande (7 000 mégawatts) ou le Vietnam (5 000 mégawatts), pour un total en 2009 de plus de 90, 91 millions de dollars, soit une augmentation de 8 % par rapport à l'année 2008.

Promotion du sel lao

Somphavanh Siramath

Si les commerçants thaïlandais, coréens et cambodgiens n'achètent plus de sel lao, principalement en raison des coûts de transport causés par l'augmentation du prix du pétrole, ce n'est pas le cas de certains vietnamiens qui continuent à en importer depuis le Laos, notamment de l'usine de production de sel de Nateuy, district de Kaysone Phomvihane, province de Savannakhet. Créée en 1979 et autrefois propriété de l'Etat, l'usine a été privatisée en 1996. Sa production annuelle est de 1 000 tonnes en moyenne.

« *Le coût du transport est un grand problème pour nous, mais je crois que c'est de toute manière un problème pour n'importe quel homme d'affaires qui cherche à exporter à l'étranger. 70% de notre production sera destinée à la province de Savannakhet, les 30 autres restants aux provinces de Saravane, Attapeu, Xékong et Champassak* », a expliqué le président du groupe LPT, M. Lam Soundala.

Lors de la saison des pluies, l'usine produit beaucoup plus de sel afin de répondre aux besoins des populations qui, de mars à mai, utilisent le sel pour cuisiner ou préparer des sauces comme le padek. L'usine peut produire, au maximum, 400 à 500 tonnes par mois, soit environ 5 000 à 6 000 tonnes par an. Environ un millier de personnes dépend de l'activité économique de cette usine. Les ouvriers sont payés pas moins d'un million de kip par mois.



La production annuelle de l'usine de Nateuy est en moyenne de 1 000 tonnes.

« *Notre production répond à un cahier des charges strict: goût, propreté et qualité en sont les maîtres-mots. Il y a beaucoup de concurence sur les marchés, en particulier le sel qui vient de la capitale. Notre part de marché a diminué et nous devrons dans un futur proche investir afin de rester compétitifs* », a ajouté le directeur.

L'essor de la province de Xiengkhouang

Phong Thammavongsa

La province de Xiengkhouang, région montagneuse et de plaines, se compose de huit districts, à savoir 513 villages représentant environ 250 000 habitants. Lors des conflits pour la libération nationale, la province de Xiengkhouang a été l'une des plus touchées par les bombardements. La paix est revenue, mais les traces de la guerre perdurent, la région est toujours contaminée par les bombes à sous-munitions qui jonchent des milliers d'hectares et mettent au quotidien, la vie des populations en péril.

En dépit de ces dangers, la province de Xiengkhouang connaît actuellement un véritable essor, particulièrement dans le secteur des infrastructures et dans les nouveaux aménagements des plans d'urbanisme des différentes municipalités provinciales ;

Lors de la réunion de travail sur la propagande et la formation pour l'ensemble du pays, qui s'est tenue récemment à Xiengkhouang, le gouverneur de la province de Xiengkhouang, le Dr Somkot



Mangnomék, dans son discours d'ouverture a déclaré :

« *Parallèlement au développement qui s'opère dans tous les domaines, lié aussi à l'attachement toujours constant pour les traditions patriotiques et laborieuses des populations pluriethniques de la province, les autorités administratives à l'échelon de la province, se sont attachées à panser les blessures de la guerre, à aménager des surfaces cultivables sécurisées pour les populations, à développer les infrastructures socio-économiques, à favoriser le développement rural, et assurer la sécurité, indispensable à la cohésion sociale. Actuellement, le produit intérieur brut (PIB) est estimé à 852 dollars par personne et par an. Durant les cinq années précédentes, l'ensemble de la province comptabilisait plus de 8000 familles déshéritées, aujourd'hui, il n'y en a plus que 3 000. La majorité de la population vit de l'agriculture et de l'élevage, leur permettant d'être à la fois autosuffisant et de vendre une partie de leur production à l'extérieur. Le développement rural et l'éradication de la pauvreté sont les priorités de la province. L'objectif principal est de désenclaver les 456 villages, en construisant des routes, et en leur donnant l'accès aux réseaux électriques, 60 % seulement des familles de la province en bénéficient aujourd'hui. Dans le domaine de l'éducation, la province veut ramener le taux d'alphabétisation à 98,8%, pour la tranche d'âge allant de 15 à 40 ans. Inciter les jeunes à terminer le cycle du primaire et à intégrer les collèges dans les sept districts. En matière de santé, la province est favorisée, les services de santé couvrent 98, 7 % des villages de la province. Le taux de mortalité des mères et des enfants diminue d'année en année. Les réseaux en eau potable s'améliorent sensiblement et les constructions de latrines se multiplient. Peu à peu, le tourisme connait de sérieuses avancées, les hôtels, les guest-houses, les restaurants fleurissent peu à peu à travers toute la province.* »

Nouveaux sites touristiques de la province de Vientiane

Phong Thammavongsa

Conformément au plan de développement du tourisme des cinq provinces centrales du pays (capitale, Vientiane, Borikhamxay, Khammouanne et Savannakhet), le site touristique du stupa Done Kèo a fait l'objet d'un projet de développement durable, en concertation avec les populations locales, afin de mieux faire connaître ce site aux touristes lao et étrangers, ainsi que de promouvoir la culture des habitants voisins. Le stupa Done Kèo, site religieux vieux de 500 ans, est situé au carrefour de trois villages du district de Phonhong, province de Vientiane : Phontha, Nalao et Nathong. On y accède par la route nationale n°10 reliant Phonhong à Thalat.

Récemment s'est tenue une réunion de promotion des produits artisanaux tressés confectionnés par les habitants voisins du stupa, une réunion financée par la Banque asiatique de développement (BAD). Selon le chef-adjoint du service du Tourisme de la province de Vientiane, M. Boualy Milattana, « *la province a reçu un don d'un montant de 400 000 dollars, destiné au projet de développement touristique durable. Actuellement, il est prévu d'aménager les sites de la grotte Khounlang, du village de Houay Xane (district de Kasy, province de Vientiane), tout en développant la visibilité des produits des artisans du village de Yao, près du site. D'autre part, le projet prévoit le développement du site du village de Soppakèo, ainsi que du site du barrage hydroélectrique de Nam Ngum, district de Kèo-Oudom, province de Vientiane.* »

Des avis sur la police

Phetphoxay Sèngpaseuth

Ces derniers temps, de nombreuses critiques ont été adressées aux fonctionnaires de police, soupçonnés d'arrêter les conducteurs afin de leur soutirer de l'argent. La question a donc été débattue lors de la 10e session ordinaire de l'Assemblé nationale au cours de laquelle ces pratiques ont été interdites. *Le Rénovateur* a recueilli l'avis d'usagers sur les gardiens de l'ordre :

M. Bounchanh Kèopany, policier chargé de la circulation au carrefour du marché Khouadine à Vientiane :

« *Je pense que les problèmes relevés dans la capitale vont être résolus. La plupart du temps, nous respectons le règlement, mais cela n'empêche pas les critiques. Par exemple : la semaine dernière, des collègues ont arrêté des voleurs de motos qui étaient de jeunes étudiants. Ils ont pourtant été critiqués par les parents. Les accidents de la circulation sont généralement dus au non-respect du code de la route et les usagers sont responsables dans ce cas. Les excès de vitesse, la conduite en état d'ébriété, le non-respect des feux tricolores ou des distances de sécurité ou encore une mauvaise maîtrise du véhicule constituent les causes les plus fréquentes des accidents de circulation dans la ville de Vientiane. Mais la faute n'incombe pas toujours aux usagers car, aujourd'hui, de nombreuses rues de la capitale sont étroites et pas toujours en bon état. Cela provoque aussi de nombreux accidents de la circulation.* »

M. Thepkham Khounkhot, étudiant de l'école technique Pakpasack, arrondissement de Chanthaboury :

« *Les embouteillages sont un problème que j'aimerais que la police résolve afin qu'il soit plus aisé de se rendre sur son lieu de travail. Les agents qui font la circulation devraient surtout informer les jeunes plutôt que de les verbaliser lorsqu'ils n'ont pas leurs papiers ou commettent des infractions au code de la route. A l'heure actuelle, dès qu'il y a un accident, la police de la circulation arrive souvent en retard sur place. Cela provoque des embouteillages et agace les usagers. Plus important encore, je pense que les agents de police devraient améliorer leur façon de s'adresser aux gens.* »





Les agents qui font la circulation devraient surtout informer les jeunes plutôt que de les verbaliser.

Dr Phèngphet, directeur du centre de lutte contre le VIH / SIDA / IST à Vientiane : « *En fait, je pense que les agents de police font correctement leur travail, mais les usagers sont inquiets pour leur sécurité, surtout lorsque les feux de circulation ne fonctionnent pas. Je souhaite en tout cas que les autorités intensifient leurs campagnes de sécurité routière, en particulier en direction des jeunes conducteurs, car ceux-ci, bien souvent, ne connaissent pas les règles de circulation les plus élémentaires. Les routes de Vientiane deviendraient ainsi plus sûres. Je pense que les polices ne devraient pas poursuivre les véhicules en effraction car il y a beaucoup trop d'accidents dans ces cas.* »



M. Khamla Sengmany, employé de la Banque nationale lao : « *Il est important pour la police de collaborer plus étroitement avec les propriétaires de discothèques et restaurants pour empêcher les rixes entre jeunes, car elles peuvent conduire au pire. Je pense que la présence de la police en ces lieux devrait être plus marquée, cela aiderait à réduire l'insécurité, surtout la nuit. La police devrait accentuer sa présence dans les quartiers où la criminalité est élevée afin de jouer un rôle de dissuasion et de rassurer les populations locales.* »



Mlle Tou Luangkhot, fonctionnaire du ministère de la Santé :

« *La sécurité est essentielle pour avoir une société pacifiée. Elle a par ailleurs un impact très positif sur le tourisme et les investisseurs. Aujourd'hui, je sais que la police travaille dur pour améliorer la sécurité, mais j'aimerais que les problèmes de drogue fassent l'objet d'une attention encore plus appuyée. Enfin, je trouve que les agents de police devraient avoir un comportement exemplaire. Ils devraient ainsi refuser toute forme de corruption et ne pas s'approprier à des fins personnelles les biens qu'ils confisquent.* »

Les banques vietnamiennes à la conquête du Laos et du Cambodge

En matière d'investissement au Laos et au Cambodge, on pense de suite à l'exploitation minière, au BTP ou bien à la culture de l'hévéa. Cependant, le secteur des services de ces deux pays est devenu particulièrement attirant pour les banques vietnamiennes.

Selon l'Association des investisseurs au Cambodge, le Vietnam se classe au 3e rang des pays investissant dans ce pays. Finance-banque, agriculture, santé, production industrielle, culture de l'hévéa, exploitation minière, énergie, télécoms, aviation civile... ont la préférence des investisseurs vietnamiens.

Au Laos, les Vietnamiens se classent parmi les premiers investisseurs étrangers, surtout dans l'exploitation minière, la construction d'ouvrages hydroélectriques, le BTP et la culture de l'hévéa.

Actuellement, le Laos et le Cambodge ont grandement besoin d'investisseurs étrangers. Les entreprises viet-namiennes, cambodgiennes et lao participent ensemble à des projets d'envergure.

Actuellement, plusieurs banques commerciales vietnamiennes élaborent des plans de conquête des marchés lao et cambodgien. Selon la directrice adjointe de la Banque commerciale par actions de l'Armée (MB) du Vietnam, Mme Cao Thi Thuy Nga, le fait que le Laos et le Cambodge appliquent maintenant des politiques favorisant la venue d'investisseurs étrangers, attire les entreprises vietnamiennes à s'implanter dans ces deux pays très prometteurs.

Ces dernières années, les banques vietnamiennes se sont développées aussi bien du point de vue de la qualité de leurs services que par leur envergure. Elles lorgnent désormais au-delà des frontières nationales. Et c'est tout naturellement vers le Laos et le Cambodge, proches du Vietnam tant d'un point de vue géographique que socio-politique, qu'elles se tournent.

Rencontrent-elles des difficultés? La réponse est : oui. Par exemple, la barrière de la langue. « *Nous devons traduire les informations des banques cambodgiennes en anglais puis ensuite en vietnamien* », révèle M. Cao Thi Thuy Nga. Et d'ajouter que : *l'approche des documents est très difficile car chaque banque cambodgienne dispose de ses propres documents.* »



Au Laos, les Vietnamiens se classent parmi les premiers investisseurs étrangers.

Pour ses débuts sur le marché cambodgien, MB s'oriente vers les clients traditionnels tels que les entreprises de l'Armée et pétrolières. Mais dans un futur proche, cette banque vietnamienne, qui a pour objectif de devenir une banque à capital 100 % étranger dans les deux années à venir, devrait élargir son rayon d'action.

Comme MB, d'autres banques vietnamiennes comme BIDV ou Sài Gon Thuong Tin-Sacombank font tout leur possible pour se faire une place sur ces deux marchés, entraînant dans leur sillage de nombreuses entreprises vietnamiennes que leur présence rassure.

Le label « Village culturel » un moyen d'éradiquer la pauvreté

Phong Thammavongsa



Huit villages viennent d'accéder au titre de village culturel.

La création des villages exemplaires de la culture est une priorité du ministère de l'Information et de la culture (MIC). Ce projet a débuté en 1994, suite à l'annonce de la 9e résolution du bureau politique du comité central du Parti, concernant la création de groupes de villages du développement, les associant aux villages cuturels. Ce projet a démarré dès 2000 en ce qui concernait la capitale Vientiane. Le Service d'Information de la Culture (SIC) a, dès le départ, sensibilisé les populations des villages ciblés, aux critères indispensables de reconnaissance pour être déclaré village culturel par les administrations locales et les services publics. Le premier village a avoir été nominé village exemplaire de la culture par le SCI, fût celui de Houmbèng, arrondissement de Naxaythong de la capitale Vientiane, le 6 juillet 2001 et puis, ce fût le quartier de Nongping, arrondissement de Chanthaboury de la capitale, le 21 mars 2003. A l'heure actuelle, parmi les 500 villages qui composent la capitale, 38 villages ont depuis ces dernières années, été reconnus culturels et tout récemment huit nouveaux viennent d'accéder à cette notoriété. L'objectif serait de déclarer « village culturel », 50 % de l'ensemble des villages de la capitale Vientiane. Les autorités du Service de l'Information et de la Culture incitent régulièrement les populations à participer au développement de ces activités pour promouvoir la création de ces villages.

Pour être déclaré « village culturel » cinq critères doivent être respectés :

1. Le village doit comptabiliser plus de 70 % de familles culturelles
2. Le village doit pouvoir organiser des activités culturelles et pour cela, disposer notamment d'une salle de réunions, d'une bibliothèque, d'un panneau d'affichage, d'un haut parleur, mais aussi d'une équipe artistique et un terrain pour pratiquer des activités sportives.
3. Le village se doit de démontrer sa volonté de préserver et de transmettre les traditions culturelles, les mœurs, les coutumes des différentes ethnies et faire abstraction des croyances négatives.
4. Le village se doit de développer aussi les infrastructures productives, d'améliorer peu à peu les conditions de vie de ses habitants, de lutter contre l'analphabétisme, de faire preuve de civisme dans les domaines de la santé, de l'hygiène, et de la protection de l'environnement.
5. Un village doit être administré de façon stricte dans l'application des lois, tout en respectant les principes de solidarité, de sécurité politique et d'ordre social

Quant aux familles qui permettront la qualification de village culturel, elles doivent, elles aussi répondre aux critères suivants :

1. Les familles culturelles doivent être propriétaires de leur maison et les membres qui la composent doivent avoir des métiers stables et légaux.
2. Les familles doivent faire preuve de solidarité, de bonne entente et ne pas entrer en conflit avec les administrations locales.
3. Les familles doivent se comporter en « bon père de famille » à l'égard de leurs enfants, leur procurant une nourriture suffisante, des soins de santé et les encourageant dans leur scolarité.
4. Les familles doivent faire preuve de moralité, de citoyenneté et de respect des mœurs et coutumes traditionnelles.
5. Les familles doivent soutenir et contribuer aux activités publiques aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du village.

Selon le chef-adjoint du SIC de la capitale Vientiane, aussi responsable de la culture, M. Soutanh Phonsongkham: « *Avant d'être déclaré « village exemplaire culturel », les habitants doivent être reconnus comme personne culturelle ainsi que leurs familles. La création de villages culturels a pour but principalement de lutter contre les fléaux qui pourrissent la société, notamment le vol, les bagarres, les rixes et la consommation de produits illicites. C'est une des politiques du gouvernement dans sa recherche de solutions pour lutter contre la pauvreté. Ces villages peuvent plus facilement devenir des sites touristiques qui pourront générer des revenus aux villageois*. »

La cérémonie de remise officielle du label de village culturel est un moment très festif et enthousiaste, réunissant la population du village, les représentants du SIC et de nombreuses personnalités invitées pour l'occasion. La date est soigneusement fixée par les responsables qui choisiront un jour propice, jour férié, un samedi ou un dimanche, ou encore, le Vanh Sinh, 8e ou 15e jour du calendrier bouddhique. Le village sera pavoisé du drapeau national. La cérémonie commencera par un défilé des autorités locales, de la population et des invités. Les responsables, lors d'un discours, annonceront la résolution d'approbation du maire de Vientiane ou du gouverneur de la province, et remettront le certificat et quelques cadeaux au chef du village. Enfin, le représentant du SIC donnera neuf coups de gong pour saluer cette distinction. Et comme à l'accoutumée, une foire d'exposition de marchandises et de produits artisanaux sera organisée pour clore ce bel événement.

Chandy Sisomphone, chef de « famille culturelle »

Luang Souryavong



Comment devient-on une « famille culturelle » ? Nous l'avons demandé à M. Chandy Sisomphone qui représente parfaitement, nous pensons, cette classe moyenne de travailleurs qui participe activement à la vie de son village ou de son quartier. Agé de 47 ans, Chandy habite à Ban Thongkhankham, dans l'arrondissement de Chanthabouly, en plein centre de Vientiane. Vendeur de billets de loterie le jour, il est veilleur, la nuit, chez un particulier. Le parcours de Chandy est assez classique. Entré dans les ordres assez jeune, il est novice pendant huit ans avant de devenir moine bouddhiste pendant dix ans. Suivant le cursus ecclésiastique, il étudie à l'Ecole de pédagogie des bonzes de Vat Ongtu, à Vientiane, dont il est diplômé de la dixième promotion, en 1987. Il enseigne à l'école élémentaire de Siphoutthabath à Luang Prabang pendant deux ans. Il retourne à Vientiane en 1989 dans l'intention de poursuivre ses études. « *Mais cela n'était pas possible sans être défroqué. Et je ne voulais pas encore quitter les ordres* », dit-il. Il enseigne donc à l'école primaire de Vat Dongmieng pendant deux ans puis a servi comme secrétaire du Vénérable Achane Bouakham Voraphet, alors président de l'Union des bouddhistes lao, à Vat Sithane Neua. Il quitte finalement les ordres en octobre 1991 et se marie l'année suivante avec une infirmière, veuve d'un diplomate mère de deux filles et qui lui en donnera une troisième. Il est maintenant grand père. Chandy a travaillé dans une société d'import-export pendant quatre ans jusqu'à la fermeture de l'établissement. Depuis, il vend des billets de loterie de l'Etat deux fois par semaine, ce qui lui rapporte, grosso modo, 200 000 kip à chaque fois, qui s'ajoutent à son salaire de veilleur de nuit. La famille vit décemment même si ce n'est pas dans l'opulence. Les week-ends, ils s'entassent dans leur petite vannette pour aller à la campagne. Depuis qu'il s'est marié et s'est installé à Ban Thongkhankham, Chandy participe pleinement à la vie du village. Nommé *saravat* en raison de son long séjour au monastère, il s'occupe de tout ce qui a trait à la religion, tout ce qui concerne la pagode et les cérémonies religieuses. Il est également membre du Front lao d'édification nationale du village. C'est en 2005 qu'a été lancé un concours au niveau du village pour devenir des familles culturelles. Pour être déclarée famille culturelle, les membres doivent satisfaire à de nombreux critères que Chandy énumère:

« *Il faut maintenir la paix du foyer : pas de querelles, pas d'abus d'alcool, bien éduquer les enfants.*

Nous devons en toute chose rester dans la légalité, notamment pas de trafic de drogues ou d'armes

Nous devons aussi rester dans la moralité, c'est-à-dire pas de relations extra conjugales, pas de jeux de hasard.

Il faut maintenir la solidarité et l'unité du village: faire preuve de générosité et d'entraide.

Il faut obéir aux lois et aux règlements du pays.

Et, enfin, nous devons être une famille propre : vivre, manger, boire, s'habiller propre. Avoir des sanitaires aux normes. Faire la propreté dans et autour de la maison. Nous ne devons pas créer de pollution et nous devons. préserver l'environnement ».

Chaque mois, le chef d'îlot réunit ses membres pour voir combien de critères ils ont pu observer et s'ils sont près d'exécuter les conditions du concours. Une fois par mois, réunion générale des habitants à la mairie pour faire le point. A la fin de l'année, c'est le chef du service de l'Information et de la culture de l'arrondissement de Chanthabouly qui vient évaluer les résultats.

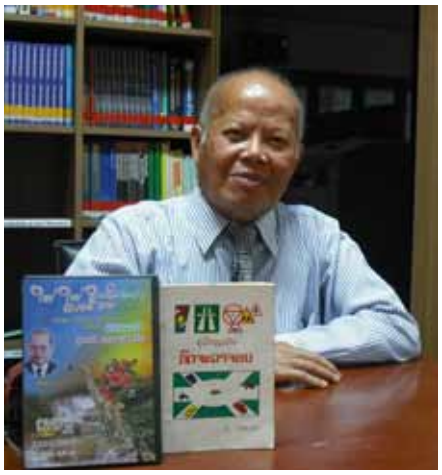
Ce n'est qu'au bout de cinq ans que la majorité des familles sont déclarées familles culturelles et que Ban Thongkhankham a pu être nommé village culturel, arborant fièrement le panneau à son entrée. Ce n'est que lorsque toutes les familles du village auront été déclarées familles culturelles que Ban Thongkhankham sera pleinement village culturel. A la fin de cette année, peut-être ? Le village est déjà « village sanitaire » et « village sans crimes », notamment sans drogues.

Chandy n'en est pas peu fier. Il a reçu des certificats de félicitations pour sa contribution importante à la vie du village et à toutes les activités de Thongkhankham.

Un chanteur de charme !

Sonesavanh Souliyaphack

Un grand chanteur aujourd'hui âgé de 74 ans, continue à charmer bon nombre de ses fans par ses chansons sentimentales lao. Sisouphanh Ouray, a démarré sa carrière de chanteur compositeur, lorsqu'il a pris sa retraite méritée, vers l'âge de 60 ans: 50 ans auparavant, lors de ses études à l'école des Travaux publics en France, il s'était imprégné des chansons d'amour douces et mélodieuses qui flottaient dans l'air de Paris ! Il a toujours aimé chanter et profitait de chaque occasion, comme les mariages par exemple, pour enchanter l'assistance de sa belle voix. Aujourd'hui, il en est à son 8e album qui vient tout juste de sortir. Il continue toujours à jouer du même thème de l'amour, n'utilisant que la langue lao, pour les paroles. Son génie était de reprendre et d'adapter les chansons lao immortelles, évoquant toutes les facettes de l'amour, le bonheur certes, mais aussi les maux d'amour, comme la jalousie, la solitude et la tristesse. De bons souvenirs pour les séniors lao, qui les fredonnent encore avec émotion, parce que les chansons d'antan ne s'oublient pas ! Mais aussi une belle occasion pour les nouvelles générations de les découvrir. Un genre qualifié d'assez classique pour les sept premiers albums, mais pour cette huitième composition, Sisouphanh innove. Il se sert des rythmes empruntés au jazz et à la musique qualifiée de Blues pour accompagner ses textes rédigés en lao, toujours aussi romantiques.



Sisouphanh Ouray

« *J'ai toujours dans ma tête, l'envie permanente d'écrire des chansons, je note toutes les idées qui me viennent à l'esprit, que je réunis quand je compose de nouveaux morceaux. J'aime trouver le mot juste quand je parle d'amour; j'échange aussi beaucoup avec mes proches amis, qui me conseillent parfois sur les titres, j'aime créer, innover mais aussi faire revivre les chansons anciennes. Je mets très peu de temps à réaliser un album, quatre mois au maximum, je deviens un professionnel dans la production!* », a confié Sisouphanh Ouray.

Actuellement, il est en vogue sur les chaînes de radio, de la télévision nationale Lao et de la télévision Lao Star. Ses albums sont en vente, sous forme de CD audio, DVD, (important pour le karaoké!) dans les magasins de musique et les librairies de Vientiane, comme les kiosques de l'Autorité des Postes, celui de l'aéroport international de Wattay et celui qui se situe devant le journal Vientiane May.

En plus d'être chanteur, Sisouphanh Ouray a consacré pas mal d'énergie et de temps, dans les années 1970, à rédiger un manuel de règlementation routière lao, un code de la route tout simplement, avec l'autorisation et l'aval du ministère des Travaux publics. Ce manuel avait été tiré à plus de 10 mille exemplaires et distribué à travers tout le pays. A l'heure actuelle, il est difficile de trouver un exemplaire, le tirage étant épuisé. Par conséquent, M. Sisouphanh Ouray, se propose de sortir une nouvelle édition réactualisée. L'objectif principal de ce nouveau code, est de permettre aux usagers d'apprendre ou de réapprendre les règles essentielles pour la conduite d'un véhicule en insistant sur les dangers qui peuvent se produire à tout moment par ignorance. Cela éviterait ou réduirait le nombre d'accidents entraînant souvent des décès ou des blessés graves. Il permettra aussi aux candidats du permis de conduire de réussir plus facilement et en toute connaissance, l'examen du permis, document essentiel pour pouvoir conduire légalement. Et puis, aussi actualiser les connaissances en matière de circulation des anciens conducteurs. Une bonne initiative à soutenir !

Olé Khamchanla revient avec « Fang lao », un spectacle franco-lao-thaï !

Sonesavanh Souliyaphack

Invités par le Centre culturel français de Phnom Penh, Olé Khamchanla et sa troupe « Fang lao » ont entamé une tournée les 25 et 26 février au Cambodge. Leur prestation a été très bien accueillie par le public. Ils ont poursuivi leur tournée sur les planches du théâtre Patravadi de Bangkok à l'occasion du prestigieux festival franco-thaï « La Fête » et elle s'achèvera le 5 mars à Hua Hin pour une dernière représentation sur le sol thaïlandais. « Fang lao » (écoute-le) a été créé en 2010 entre Bangkok, Vientiane et La Rochelle. C'est le récit de rencontres et d'expériences nouvelles vécues par cinq danseurs français, thaïs et lao. Des moments intimes et singuliers qui traduisent l'inconnu, le pareil, et l'impression du déjà vécu. A travers les danses, les mots et les chants ancestraux venus d'un lointain familier, c'est une invitation au dépaysement et à la découverte des sens originels qui rapprochent ces hommes et ces femmes de leur histoire. Un hip-hop sensible, qui illustre remarquablement les échanges culturels entre la France, la Thaïlande et le Laos.



Fang lao à Phnom Penh.

Olé Khamchanla est chorégraphe et danseur français d'origine lao. Il a fondé La Compagnie A'Corps en 1998 avec Karim Amghar. La troupe d'Olé Khamchanla devrait se produire à Vientiane la semaine prochaine.

Luang Prabang et sa contribution au patrimoine mondial de l'humanité

Phong Thammavongsa



Luang Prabang a été classée sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité en 1995.

Luang Prabang (Meuangxoua) est l'ancienne capitale du royaume lao du Lane Xang. En 1560, sous le règne du roi Xayasetthathirath, la capitale a été déplacée à Vientiane, qui est encore la capitale du Laos de nos jours. Auparavant, de nombreux artisans travaillaient à Luang Prabang : sculpture, moulage, peinture etc. Les plus réputés d'entre eux travaillaient pour le roi, qui pouvait les nommer « sène » ou « phia » (celui dont les mérites sont reconnus par le roi) et en faire ainsi des artisans officiels. Les plus connus sont Phia Sing, qui a construit une partie de Vat May à Luang Prabang, et Phia Phanh, qui a rénové le stupa Makmo et construit la porte d'entrée de Vat Vixoun, à Luang Prabang également. Il a aussi sculpté les nagas et l'éléphant à trois têtes qui se trouvent devant l'escalier de l'ancien palais royal, ainsi que l'escalier et les nagas de Vat That Noy. Phia Thong, un orfèvre, est l'auteur des joailleries royales exposées dans le musée et a construit l'escalier et les nagas de Vat Hosieng.

Début février, le magazine britannique Wanderiust a décerné le prix « Wanderiust Travel Awards », pour la deuxième année consécutive, à la ville de Luang Prabang, en tant que cité touristique mondiale de premier rang. La cérémonie de remise du prix a eu lieu à Londres. La ville était représentée par l'ambassadeur de la RDP Lao en France et au Royaume-Uni, M. Khouanta Phalivong, qui a reçu cette grande distintion au nom des habitants de Luang Prabang.

Le dynamisme artistique de Luang Prabang résulte notamment du classement de la ville par l'UNESCO sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité. Son patrimoine artistique est aussi riche que varié : sculpture, architecture, musique, etc. Cette tradition artistique provient de son ancien rang de capitale, qui lui a permis autrefois d'entretenir de nombreux échanges culturels avec les pays voisins, particulièrement le Cambodge. En outre, il faut rappeler que Luang Prabang a longtemps rayonné comme l'un des principaux centres du bouddhisme, d'où le grand nombre d'édifices religieux que compte la ville. Le vénérable Many Khattignalath, un artisan de Luang Prabang, apporte des précisions à ce sujet : «*Chaque artisan de Luang Prabang possède sa propre spécialité : architecte, ingénieur, sculpteur, constructeur de pirogues de course, de lampions flottants, de fusées, etc. Il peut être également danseur, chanteur traditionnel ou artiste. Les artisans de Luang Prabang vivent comme les autres habitants de la ville. Lorsqu'ils participent à la rénovation de monuments historiques, de pagodes ou de palais, ils deviennent des techniciens. Les techniciens les plus importants sont des bonzes, notamment le vénérable Khamfanh et le vénérable Kham-ouane, qui restaurent la toiture de l'ancien palais royal*. » Les artisans d'autrefois se contentaient de manger dans la pagode et leurs créations étaient très belles alors qu'aujourd'hui ils réclament plus d'argent pour un travail d'une qualité moindre.

Rénovation du patrimoine de Luang Prabang, ville au patrimoine mondial :

Luang Prabang a été classée sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité en 1995, ce qui a permis de réhabiliter de nombreux monuments anciens en recourant à des techniques similaires à celles qui étaient utilisées à l'époque de leur construction. C'est ainsi qu'ont été rénovées notamment les maisons en bois du village de Xiengmouane, de même que d'anciens bâtiments du village de Pakkhane, des bâtiments coloniaux (en particulier celui qui abrite la maison du patrimoine de Luang Prabang), ou encore la pagode de Pafang. Pour former les artisans aux techniques de restauration, un centre de formation artistique a été créé en 2000 à la pagode de Xiengmouane, avec l'appui de l'UNESCO et de la Norvège. La plupart des jeunes qui y ont étudié ont par la suite travaillé à la restauration des diverses pagodes de Luang Prabang. Son directeur est M. Somboun Bounthavong, qui travaille également au service de l'information et de la culture et qui a étudié à la faculté des beaux-arts de l'Université de Chiang Mai, en Thaïlande. Les professeurs et les formateurs du centre sont d'anciens artisans de Luang Prabang, comme M. Chanda ou le vénérable Many Khattignalath.

Sterculia

Sterculiapexa Sterculiaceae

Biba Vilayleck

Poban :lao
Pokhao :thaï
Samrong: cambodgien
Trômtrôm : vietnamien

Po est un terme générique lao nommant plusieurs plantes qui donnent des fibres ; nous avons déjà parlé de **Po sa**, le mûrier à papier, de **po pan,** la ramie, de **po dèng**dont on fait des cordes. Le po ban, ou plus simplement le po, est un arbre d'une dizaine de mètres assez fréquent dans les villages et dans quelques jardins urbains (lycée Hoffet, hôpital Mahosot à Vientiane). Il est surtout remarquable et remarqué à la fin de la saison sèche car ses feuilles tombent alors et il se couvre de fruits rouges duveteux de la taille d'un gros citron qui deviennent bruns en vieillissant. Si, curieux, vous ramassez ces fruits tombés à terre, vous aurez la désagréable surprise d'avoir les doigts couverts de minuscules poils urticants.

Dans les villages cet arbre est précieux, car à défaut de liens synthétiques, son écorce très fibreuse, découpée en lanières, peut servir à attacher tout ce qui a besoin de l'être ; ces écorces une fois sèches sont vendues en ballot sur les marchés et rapportent quelques liquidités aux villageois.

Les agronomes du début du siècle dernier avaient déjà noté que les graines de cet arbre fournissaient une huile qui pouvait être exploitée et qui était employée par les villageois pour s'éclairer. Une étude commandée par le gouvernement lao en 2009 constate qu'un commerce de ces ''noix'' existe dans la province de Houaphan qui en fournit une certaine quantité au Vietnam ; le rapport préconise de planter sur de grandes surfaces cet arbre qui pousse rapidement et qui peut aussi fournir un bois léger pour la fabrication de petits meubles. Il termine en notant que l'extraction de l'huile au Laos même, serait une plus-value importante pour le pays.

D'après nos enquêtes, aucune partie de ce po n'est mangée; il n'en n'est pas de même pour une espèce très voisine, *Sterculiafoetida*, dont les Akha consomment les jeunes feuilles malgré leur odeur désagréable ; c'est cette odeur qui a induit le nom du genre, Sterculius étant le dieu romain du fumier.



Les fruits rouges et duveteux éclatent à la fin de la saison sèche, laissant échapper des graines noires.



Le po est un arbuste de quelques mètres, ici dans le fond de la cour de l'hôpital Mahosot.



Les fleurs de tone poapparaissent en début de saison sèche au milieu des grandes feuilles digitées.



L'écorce sèche du fruit est très urticante.

Porc sauté aux pousses de bambou



Manila Vanthanouvong

Préparation et cuisson :

1) Faites tremper les champignons noirs dans l'eau tiède.
2) Taillez le filet mignon en bâtonnets et mettez-les dans un plat creux.
3) Mélangez la sauce soja, le vinaigre de riz et le miel.
4) Versez ce mélange sur la viande et laissez mariner 15 min. Lavez le poivron, retirez le pédoncule, le cœur et les pépins. Coupez le poivron en lamelles fines.
5) Pelez les échalotes, coupez-les en 2 et taillez-les en fines lamelles dans leur longueur.
6) Lavez les pousses de bambou et taillez-les également en lamelles.
7) Égouttez et rincez les champignons et émincez-les.
8) Faites chauffer l'huile dans une grande sauteuse et saisissez-y les échalotes et les gousses d'ail puis ajoutez les poivrons et les champignons. Faites cuire 3 min à feu vif en remuant.
9) Ajoutez les pousses de bambou et les lamelles de porc. Poursuivez la cuisson 3 min à nouveau, en remuant.
10) Versez par dessus la marinade de la viande. Mélangez bien. Laissez cuire 2 min supplémentaires.
11) Servez avec du riz blanc

Ingrédients pour 4 personnes

- 600 g de filet mignon de porc
- 1 poivron rouge
- 3 échalotes
- 2 gousses d'ail
- 50 g de champignons noirs
- 200 g de pousses de bambou
- 2 cuillerées à soupe de sauce soja
- 1 cuillerée à soupe de vinaigre de riz
- 1 cuillerée à soupe de miel liquide
- 3 cuillerées à soupe d'huile
- sel, poivre



13 sportifs de Wushu lao participeront aux 26e Jeux d'Asie du Sud-Est 2011 en Indonésie

Bouaphanh Vibounsak

La Fédération nationale de wushu lao (FNW lao) a bon espoir de remporter deux médailles d'or lors des 26e Jeux d'Asie du Sud-Est qui auront lieu fin 2011 en Indonésie. Les sportifs ont d'ores et déjà commencé l'entraînement au centre sportif Sikeud à Vientiane. La FNW lao enverra 13 sportifs dont cinq femmes.

M. Sithachou Gnapaseuth, secrétaire de la FNW lao a déclaré : « *Nous allons faire notre possible pour gagner, d'autant plus que deux des sportifs sélectionnés ont déjà remporté des médailles lors d'autres tournois internationaux, notamment lors des 25e Jeux d'Asie du Sud- Est 2009*. »

Phoxay Aphailath est un l'un des champions de wushu. Lors des 16e Jeux d'Asie en 2010 à Guangzhou en Chine, il avait décroché le bronze dans la catégorie des 56 kg, en 2009, lors des 25e Jeux d'Asie du sud est c'est la médaille d'or qui lui avait été remise, et à Doha (Qatar) lors des 15e Jeux d'Asie du Sud-Est il avait remporté une médaille d'argent. Le champion a déclaré être très heureux de participer aux prochains jeux d'Asie et s'est montré optimiste.



Le Wushu est un sport qui a le vent en poupe au Laos.

La fédération nationale de wuchu lao (FNW lao) a été créée en 1997 et a souvent participé aux Jeux d'Asie du Sud-Est. Les sportifs de la FNW avaient remporté cinq médailles d'or, quatre d'argent et trois de bronze lors des précédents Jeux d'Asie du Sud-Est.

Le wushu est un sport qui utilise la compétition de sport du niveau des Jeux d'Asie et d'Asie du Sud-Est. Le wushu est le combat chinois.

Le mot wushu est composé des deux caractères wu (guerre) et shu (art).

Le wushu chinois, c'est l'art martial des chinois, ou plus précisément l'entraînement personnel du guerrier pour l'attaque et la défense. Il suivit son évolution depuis le début de l'apparition de l'armement en assimilant plusieurs influences suivant son époque.

L'armement, la philosophie et la stratégie guerrière chinoise (surtout selon SUNZI et SUN Ping) donneront sa particularité au wushu, que nous connaissons aujourd'hui. Malgré la notable influence de l'Asie centrale sur les arts guerriers de Chine en passant par Luoyang et le fameux monastère de Shaolin, le wushu a pris au travers des siècles des formes très variées, mais en ayant assimilé la culture chinoise sous tous ses aspects pour devenir finalement un art national ou « guoshu ».

Mascottes pressenties pour les JO d'hiver 2014 (CIO)

Xinhua

A trois ans des Jeux olympiques d'hiver, le Comité d'organisation de Sotchi 2014 a dévoilé mardi la liste des mascottes encore en lice pour cette édition des Jeux, a annoncé mardi à Lausanne le comité international olympique (CIO).

Selon le CIO, parmi les mascottes potentielles figurent un Père Noël, un ours brun, un léopard des neiges, un ours polaire, un lapin, un soleil, des petits bonshommes, un bouvreuil, des poupées russes et un dauphin.

Fin mars, un vote national sera organisé afin de choisir la ou les mascottes officielles des Jeux Olympiques d'hiver de 2014. Lors d'une grande émission télévisée en présence de vedettes russes du monde du spectacle, les mascottes encore en lice seront soumises au vote du public. Les auteurs de l'idée qui a remporté le concours national de création de mascotte seront également annoncés lors de cet événement.

Le coup d'envoi du concours de création de mascotte avait été donné le 1er septembre 2010 et les participants avaient trois mois pour soumettre leurs idées. Plus d'un million de personnes ont suivi le déroulement du concours sur la «Toile» et des milliers de nouvelles créations étaient proposées chaque semaine.

Plus de 24 000 dessins au total avaient été adressés au comité à la fermeture du dépôt de candidatures. Ces dessins ont ensuite été soigneusement étudiés par un jury d'experts et une liste des meilleures idées a été dressée puis confiée à des dessinateurs professionnels qui ont donné vie aux personnages.

Le jury d'experts qui a eu la lourde responsabilité d'examiner les différents dessins envoyés par le public était composé de personnalités russes du domaine de la culture, du sport et du monde du spectacle.

Sotchi a été élue ville hôte des XXIIes Jeux Olympiques d'hiver lors de la 119e Session du CIO à Ciudad Guatemala le 4 juillet 2007. Sotchi s'est imposée face à Salzbourg (Autriche) et PyeongChang (Corée du Sud) au deuxième tour de scrutin. La ville russe l'a emporté sur Pyeong Chang par 51 voix contre 47, Salzbourg ayant été éliminée au premier tour. Les Jeux à Sotchi se tiendront du 7 au 23 février 2014 et accueilleront les sept sports d'hiver actuellement inscrits au programme olympique.

Quand sport rime avec art au lycée de Vientiane

Bounphanh Vibounsak

Pour l'année scolaire 2010-2011, chaque école de l'ensemble du pays organise une compétition sur le thème « sport et art», afin de promouvoir la santé, l'amitié, la solidarité entre les élèves. Le lycée de Vientiane, dans l'arrondissement de Chanthabouly, est l'une des écoles participant à cet événement.

La cérémonie officielle de bilan de ces compétitions et concours a été organisée dans ce lycée, le 25 février dernier, sous la présidence du directeur du lycée de Vientiane, M. Bounthom Khénaphoum, du représentant de Pepsi Lao, M. Chaiphet Bounlom, ainsi que du représentant du service de l'éducation de la capitale, des autorités, et bien entendu des élèves, soit environ 3 000 personnes.

Au lycée de Vientiane, les compétitions sportives ont débuté en octobre 2010 et se poursuivront jusqu'à la fin mars, dans des disciplines aussi variées que le football, le kator, le volley-ball, l'athlétisme, le tennis de table et la pétanque. Le concours artistique est quant à lui composé d'épreuves de danse traditionnelle, de chorégraphie moderne, ainsi que de chant.



M. Bounthom Khénaphoum, directeur du lycée Vientiane (à droite) et M. Chaiphet Bounlom, représentant de Pepsi Lao.

Lors de son discours d'ouverture, M. Mouy Thiboutda, directeur-adjoint du lycée de Vientiane, a déclaré : « *C'est la 12e édition de ces compétitions de sport et d'art. Elles visent à promouvoir l'hygiène de vie et la culture auprès des jeunes. Ces deux pôles d'activités sont des moyens de canaliser leur énergie de façon positive et constructive. Cela permet également de déceler de nouveaux talents qui, peut-être un jour, représenteront nos couleurs lors de rencontres sportives internationales ou feront découvrir l'art et la culture lao sur les scènes de renommée mondiale.* »

Les compétitions se déroulent sur le terrain de sport du lycée de Vientiane et sont sponsorisées par Pepsi, qui a remis un chèque de 65 millions de kip.

Le club Lane Xang vainqueur du championnat national de taekwondo

Bouaphanh Vibounsak

Le club Lane Xang a accédé au titre de champion de Taekwondo lors de sa participation à la 2e Coupe du président du Comité national des sports, organisée du 26 au 27 février au gymnase Booyoung à Dong Dok, en remportant 14 médailles d'or, deux d'argent et quatre de bronze. Viennent en seconde et troisième position, le club de taekwondo de la province de Champassak avec huit médailles d'or, huit d'argent et sept de bronze et le club de l'Université nationale du Laos avec sept médailles d'or, huit d'argent et huit de bronze.15 clubs participaient à ce championnat, soit 300 taekwondoïstes venus des clubs de la capitale et de différentes provinces. Les combats on été disputés en plusieurs catégories d'âges et de poids : 10 ans (20 à 30 kg), 12 ans (28 à 40 kg), 15 -17ans (36 à 60 kg) et adulte, masculin et féminin (45 à 80 kg). « *Cette compétition est entre autre destinée à évaluer les compétences et la technique des taekwondoïstes, préparer les sélections des futurs athlètes, qui participeront aux 26e Jeux d'Asie du Sud-Est d'Indonésie en 2011*», a confié le secrétaire de la Fédération nationale de taekwondo lao (FNT lao) M. Chanthavong Panyasily. Il est à noter que le club de taekwondo Simeuang Vientiane Accueil, s'est distingué pendant cette compétition en prenant la huitième place au classement général et notamment par la performance des ses quatre jeunes taekwondoïstes : Guythone, Fon, Momay et Anou, qui ont remporté trois médailles d'or et une d'argent en combat, ainsi que la coupe du meilleur combattant dans la catégorie des 12 ans (Fon).



Les trphées remis par M. Chanthavong Panyasily.

Il y a deux ans, les adhérents de la FNT lao avaient brillé lors des 25e Jeux d'Asie du Sud-Est à Vientiane, en remportant trois médailles d'or qui ont été attribuées à M. Phouthavong Outhasak (58kg), M. Soukthavy Pangnasit (simple poomsae) et Mlle Khikdaphone Chamgnat (62kg).

Marche naturaliste dans la réserve fôrestière de Houaygnang

Somphavanh Siramath/Phetchinda Sisomvang



La réserve forestière de Houaygnang, située dans la province de Vientiane, est un site touristique prisé des visiteurs et en particulier des randonneurs, amateurs de la nature et du calme. Ayant de plus de cent ans, d'une superficie d'environ 800 hectares et distante de la capitale d'une vingtaine de kilomètres, c'est une réserve naturelle classée depuis 1958. On peut y observer plusieurs centaines d'espèces (500 environ) d'oiseaux vivant près de l'étang de Nong Nok 60 hectares, près du village de Sivilay, district de Phonhong, province de Vientiane. En plus de ces oiseaux, la réserve abrite de grands arbres, plusieurs plantes remarquables pour leurs effets médicinaux, ainsi que de nombreux animaux sauvages. Les bureaux du tourisme de la province de Vientiane délivrent des plans de la réserve et permettent de prendre contact avec des guides.

Actuellement au Laos, les forêts couvrent 43% de la surface du territoire, contre 70 % avant 1940 : constructions de barrages hydroélectriques, culture sur brûlis, chasse, exploitation forestière sont autant de raisons ayant contribué à cette raréfaction. Pour y remédier, le gouvernement lao a accordé le label de « réserve naturelle » à de nombreuses forêts, ce qui permet de leur accorder une protection supplémentaire. Parallèlement à cela, de nombreux projets de plantation d'arbres, ainsi que la traditionnelle journée du reboisement, devraient permettre d'inverser la tendance.

La grotte du Bouddha Khamtanh, une curiosité de la province d'Oudomsay

Phimpha Vongsavath

La grotte de Khamtanh est classée comme l'un des sites touristiques les plus intéressants au Laos. Elle est située près de Ban Pak Ngoy, dans le district de Pakbèng, province d'Oudomxay, dans le nord du Laos. Cette grotte belle et attrayante est dissimulée par une végétation luxuriante. Elle revêt un caractère mystérieux à cause des légendes que les locaux véhiculent à son sujet. Ce site touristique est aussi un lieu chargé d'histoire car autrefois, la grotte servait de refuge aux populations victimes de bombardements pendant la guerre d'Indochine.

Voici son histoire :

Un jour des villageois de Pak Ngoy allèrent chercher de la nourriture et couper du bois en s'enfonçant profondément dans la forêt et, par hasard, ils découvrirent l'entrée de la grotte et d'un commun accord, décidèrent de n'en parler à personne. Lors des bombardements de l'aviation ennemie, les villageois sont allés se refugier dans cette grotte en y apportant une statue de bouddha sacrée afin de la protéger et de s'attirer ses bonnes grâces. C'est ainsi qu'ils l'ont surnommée la grotte du Bouddha Khamtanh car pour ces villageois la statue avait la faculté de les rendre invisibles aux yeux de leurs ennemis. Depuis l'endroit est resté sacré pour les habitants de la province.

La grotte est une attraction touristique qui offre un étonnant parcours à ses visiteurs, leur permettant de découvrir une faune et une flore diversifiées ainsi que le mode de vie traditionnel des habitants de la région. C'est également un lieu respecté et vénéré où l'on vient s'y recueillir et rendre hommage à la statue du Bouddha Khamtanh.

Dans l'objectif

Récemment la directrice adjointe de l'hôpital de l'Amitié, le Dr Phoukhieng Douangchak, accompagnée d'une équipe de médecins de l'hôpital et de l'Association ServeU de Hongkong a rencontré la population de trois districts isolés de la province de Bokèo : Pha-oudom, Meung et Tonpheung. Sur place l'équipe a offert des consultations gratuites aux habitants de ces districts ainsi que des biens de consommation courante et des fournitures scolaires pour les enfants.

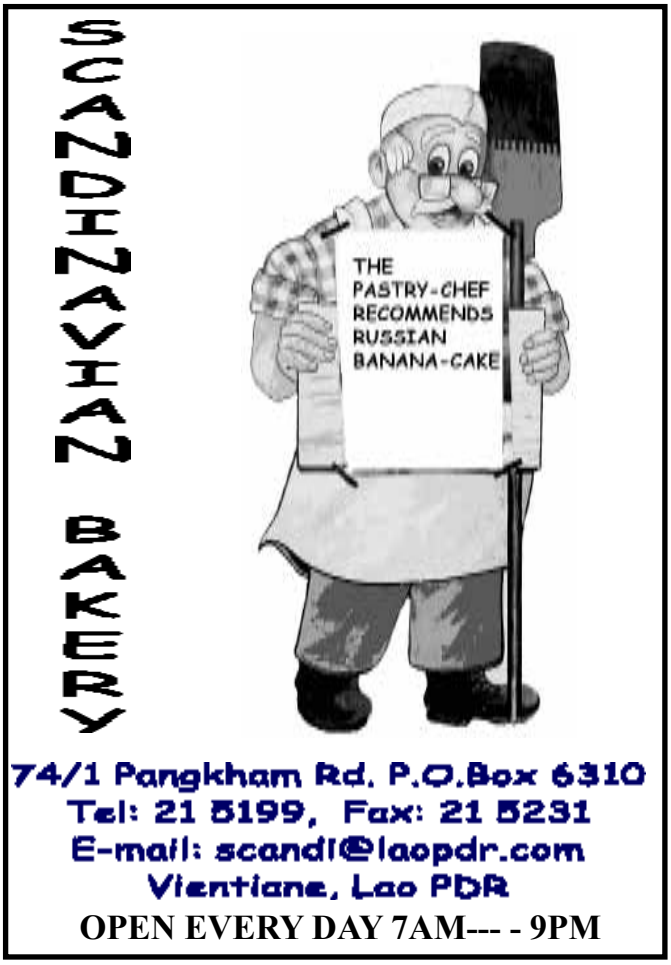




La Banque de la RDP Lao a organisé une cérémonie le 25 février dernier à Vientiane, en l'honneur de l'équipe de son club de football. Les joueurs se sont vus remettre des certificats de félicitations pour leur performance de l'année dernière. En effet, l'équipe du club de la Banque a été championne en titre de la Lao Ligue 2010 et championne de la Coupe du Premier ministre en 2010.



A l'occasion de la signature de la Convention de subvention accordée par l'ambassade de France au Laos, au journal francophone *Le Rénovateur* pour l'année 2011, le rédacteur en chef du journal, M. Khamphouth Xayasomroth (2e droite) a accueilli le Conseiller de coopération et d'action culturelle de l'ambassade de France, M. Jean-Pierre Galland (à droite) et le directeur-adjoint du Centre de langue française à Vientiane, M. Laurent Montillet (à gauche).



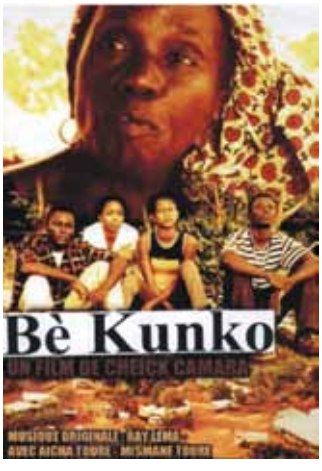
HOROSCOPE

Bélier 21 mars - 20 avril
Vous serez si enthousiaste sur certaines choses que vous pourriez en oublier les questions primordiales. Ne laissez pas des personnes exploiter votre bonne volonté.
Taureau 21 avril - 21 mai
Votre présence pourrait être remarquée, lors d'une réunion, ou d'une manifestation culturelle. Ainsi, une personne vous découvrira, et sera désireuse de vous connaître.
Gémeaux 21 mai - 21 juin
La nervosité et l'excitation vous transporteront toute la semaine. Et la moindre critique vous mettra dans une rage folle. Vous aurez besoin de décompresser et de libérer cette énergie.
Cancer 22 juin - 22 juillet
Vos doutes sur la réalisation d'un projet peuvent désormais être éliminés. Cependant l'effort sera toujours nécessaire, et vous devriez attacher plus d'importance aux détails, pour que ce projet aboutisse
Lion 23 juillet - 22 août
Un conflit pourrait survenir dans des relations étroites. Il y aura certains sujets sur lesquels vous n'avez jamais eu de point de vue. Un compromis sera indispensable.
Vierge 23 août - 22 septembre
Bientôt votre rêve prendra forme, et deviendra réalité, et cela grâce à vos propres efforts.
Scorpion 23 octobre - 22 novembre
Les planètes vous soutiennent et enlèvent de votre chemin tout ce qui bloque et ralentit votre ascension. Des coups de chance vont servir vos intérêts les plus chers dans bien des domaines.
Balance 23 septembre - 22 octobre
Une relation étroite sera prioritaire, durant la semaine, à la limite de l'obsessionnel. Tentez, tout de même, de garder une retenue sur vos pensées.
Sagittaire 22 novembre - 20 décembre
Dans votre vie sociale, le nouveau mois vous incitera à papillonner, et vous rencontrerez de nouvelles personnes très intéressantes.
Capricorne 21décembre - 19 janvier
La priorité sera à la réflexion. Il y a toujours un prix à payer et parfois des sacrifices à faire. Il est peut-être temps d'affronter vos problèmes personnels.
Verseau 20 janvier - 18 février
Vous aurez la possibilité de faire un nouvel engagement, et cela vous forcera à vous confronter à vos doutes et à votre insécurité.
Poisson 19 février - 20 mars
Votre vie amoureuse semble trouver un bon équilibre. Pourquoi ne pas improviser une soirée romantique ?

CINE CLF

«**Cycle de courts-métrages spécial pays francophones** »
Cycle A
- Dans l'ombre, (2004) d'Olivier Masset-Depasse (29 min)
- Be Kunko, (2005) de Cheikh Fantamadi Camara (32 min)
- Déformation professionnelle, (2002) de JF. Asselin (21 min)
- Tarif unique (2004) de A. Coffre (6min)

Jeudi 3, samedi 12 et jeudi 24 mars à 19 h 00.



MUSÉES
Le musée du Vat Sisaket



Situé en face du musée Ho Prakèo rue Setthathirath, il a les mêmes horaires d'ouverture et est fermé le lundi et les jours fériés. L'entrée est de 5000 kip pour les étrangers et de 2000 kip pour les Lao. Ce Vat est un paradoxe historique car il est à la fois le plus ancien et le plus récent temple de Vientiane. En effet, il ne fut construit que quelques années avant l'invasion de la ville par les Siamois au début du XIXè et fut le seul à ne pas être détruit par les envahisseurs. Les travaux de fondation du Vat Sisaket, initiés par Chao Anou, le dernier roi de Vientiane, également connu sous le nom d'Anouvong, ont commencé très exactement le jeudi 4 mars 1819.



EXPOSITION
Louis Cazalis

Entre illustration et bande dessinée, une exposition de visions fugaces directement inspirées par le voyage et la découverte : encres, lavis, sanguines et mines de plomb se mêlent pour tracer un pont liant zen lao et frénésie occidentale.
Jusqu'au 26 mars : Centre de langue française – Entrée libre

RADIO

- **Comme-ci comme-ça**
  Emission musicale qui propose un grand choix de musiques francophones et anglophones. Tous les samedis à 14h (FM1- 103.7)
- **Informations**
- Actualité mondiale : 17h50, 19h et en fin de soirée (à partir de 22h), tous les jours (reportages de Canal France International)
- **RFI**
- Radio France Internationale. Diffusée en modulation de fréquence sur **100.5**

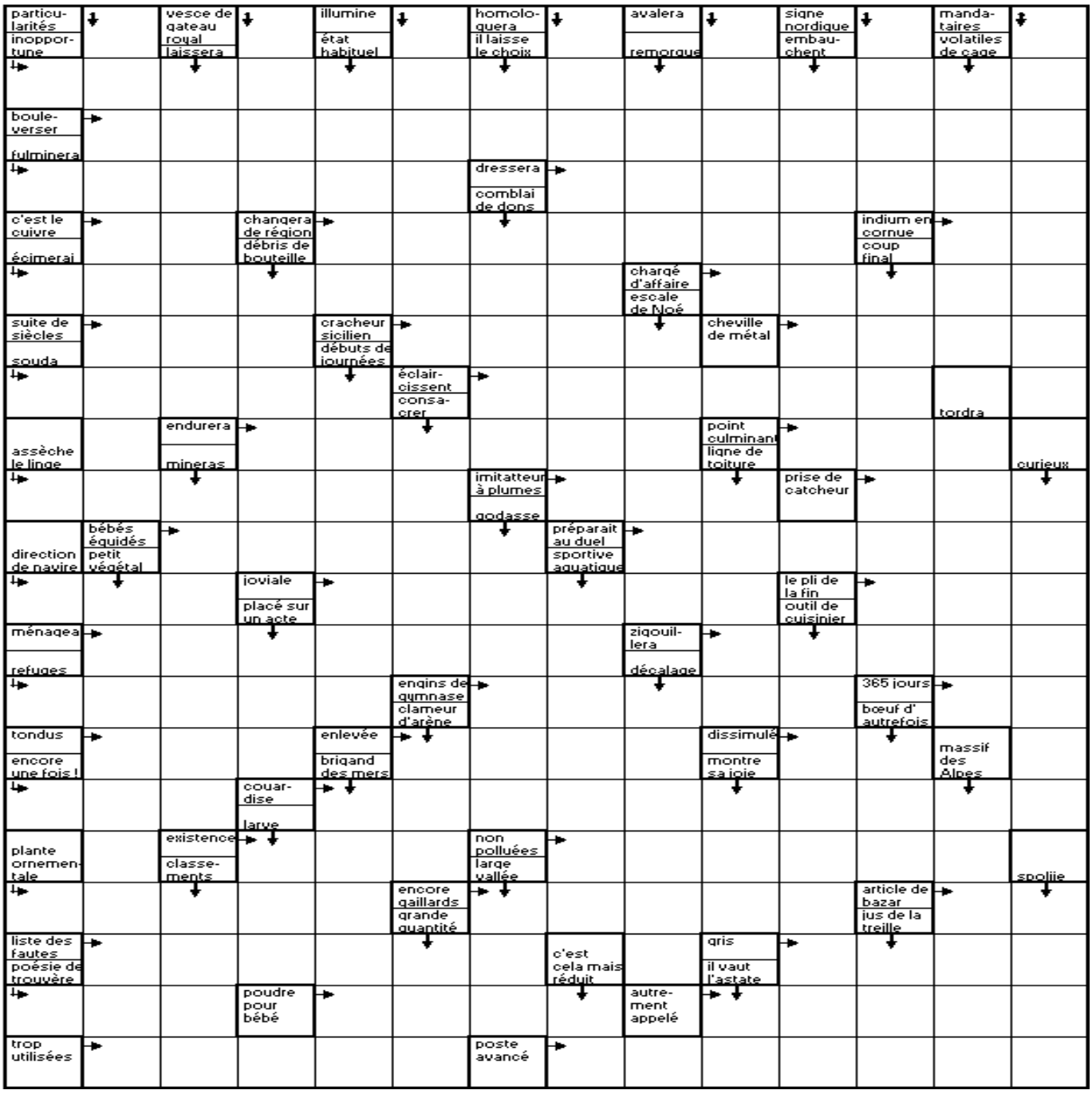
TNL 1

- **Informations**
  Journal d'informations nationales et internationales.
  En français : tous les jours sauf samedis et dimanches à 19h45 et à 23h.
  En anglais : tous les jours sauf samedis et dimanches à 19h45 et à 23h00.
- **Informations en lao**
  Journal d'informations nationales et internationales Tous les jours à 7h, 12h, 19h et 21h
- **<< Edition Spéciale >>** : résumé de l' actualité de la semaine, le dimanche à 19h

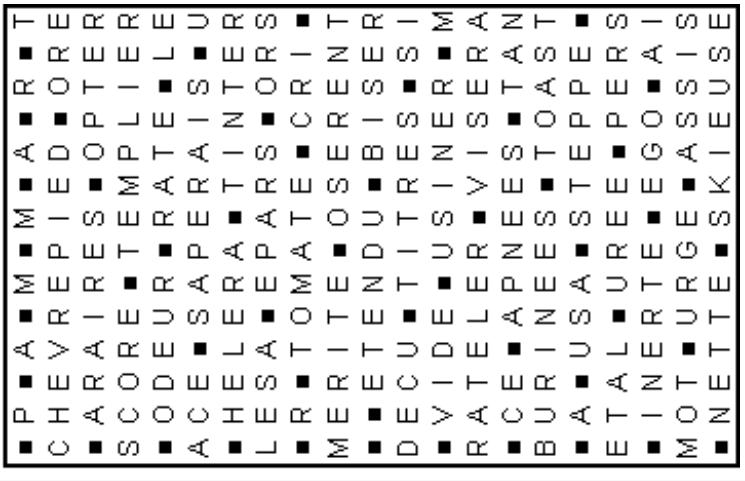
TV5 MONDE

« L'année de l'Algérie »
Réalisation : May Bouhada (2008)
Avec Tewfik Jallab, Nina Nkundwa, Mostefa Stiti, Catherine Ferran, Yves Pignot, Sabrina Ouazani…
Sujet : À l'occasion de l'année de l'Algérie, un réalisateur recherche des acteurs d'origine maghrébine pour tourner un film historique…
Mardi 8 mars à 21h40





Mots fléchés
Solution du N. 631



Le proverbe de la semaine

Se mettre la corde au cou

ເອົາເຊືອກຍັກຄໍ
ເອົາປ໋ຜູກສອກໂຕເອງ

UN BRIN D'HUMOUR

(Ils l'ont dit)

Le hasard, c'est peut-être le pseudonyme de Dieu quand il ne veut pas signer.
Théophile Gautier.

The sparkle of Laos has arrived



SODA LAO
Tigerhead

The first premium quality soda of Laos. Produced by Lao Brewery Co., Ltd